

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Reliance Entertainment et IM Global
Une production BBC Earth Films
En association avec Evergreen Studios

Un film de Patrick Morris et Neil Nightingale

NATURE

(Enchanted Kingdom)

Disponible en 2D et en 3D

Images : Mark Deeble, Robin Cox
Un film raconté par Idris Elba
Récit écrit par Nigel Williams, Neil Nightingale, Patrick Morris
Montage : Nigel Buck, Andi Campbell-Waite
Musique : Patrick Doyle
Réalisatrice associée : Renee Godfrey

Un film produit par
Myles Connolly, Amanda Hill, Neil Nightingale

Durée : 1h27

Sortie le 24 décembre 2014

Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

LE SUJET

NATURE est le film en 3D le plus ambitieux jamais réalisé sur ce sujet. Créé grâce à une technologie révolutionnaire, c'est une aventure immersive, qui nous transporte comme jamais au cœur de la splendeur vibrante du monde.

Des entrailles de la terre aux déserts brûlants, des profondeurs de l'océan aux cimes glaciales, nous voyageons pour découvrir que la nature, peuplée de créatures extraordinaires, est encore plus fascinante que tout ce que nous pensions savoir. Alliant images somptueuses et découvertes exceptionnelles, NATURE est une véritable révélation visuelle.

NATURE est une palpitante odyssée pour toute la famille qui vous permettra de découvrir les merveilles de notre planète comme vous ne les avez jamais vues.

NOTES DE PRODUCTION

LE DÉBUT DU VOYAGE

La société BBC Earth Films a été créée en 2010 suite au succès international des documentaires de la BBC LA PLANÈTE BLEUE (2003) et UN JOUR SUR TERRE (2007), afin de donner toute sa place à la nature sur grand écran.

Amanda Hill, responsable de l'image des marques de BBC Worldwide et productrice de NATURE, déclare : « Le cinéma a le pouvoir de nous transporter dans un autre monde : dans une salle obscure, nos émotions sont plus fortes et nos sens sont en éveil. En découvrant NATURE sur grand écran, on a vraiment l'impression d'être immergé dans un autre univers. »

Neil Nightingale, coréalisateur de NATURE et directeur créatif de BBC Earth, est un cinéaste nature admiré dans le monde entier pour l'originalité de son style. Selon lui, la 3D constituait une évolution naturelle pour BBC Earth Films. Il explique : « La 3D a été pour nous l'occasion de placer le spectateur au cœur de l'expérience cinématographique. Avec AVATAR, nous avons pris conscience que la 3D pouvait être utilisée pour immerger le public dans un univers fictif, mais saisissant de réalisme. Dans NATURE, nous avons appliqué ce procédé au monde réel en utilisant une technologie 3D de pointe qui embarque les spectateurs dans une aventure tout ce qu'il y a de plus authentique. »

Le réalisateur ajoute : « Notre objectif ultime – et la raison d'être de BBC Earth Films – est d'ailleurs d'aider le public à prendre conscience que la nature est plus extraordinaire que tout ce que l'on peut imaginer, et la 3D nous permet d'y parvenir en immergeant les spectateurs dans cet univers merveilleux. »

NATURE représente un défi créatif sans précédent. Pour tourner le film, les cinéastes – chargés de 2,4 tonnes de matériel coûteux – ont dû se rendre dans certaines des régions les plus hostiles et les plus isolées de la planète. Durant les 573 jours qu'a duré le tournage sur le terrain, l'équipe s'est installée à plus de 4 300 mètres d'altitude, a fait face à des températures dépassant les 45°C et survécu à une attaque d'hippopotame, tout cela dans le but de créer le documentaire nature le plus ambitieux jamais réalisé.

Patrick Morris et Neil Nightingale, qui coréalisent le film, ont mis tout leur enthousiasme et toutes leurs connaissances, ainsi que leur longue expérience et leur amour sans bornes pour la nature au service de ce projet.

La carrière de Patrick Morris l'a emmené aux quatre coins du monde, mais l'Afrique continue de le fasciner au plus haut point. NATURE est son dixième film sur le continent africain et constitue son projet le plus ambitieux à ce jour. Son travail pour le prestigieux département Histoire naturelle de la BBC lui a valu une reconnaissance internationale et de nombreuses récompenses, dont un BAFTA Award, un Peabody Award, un Emmy Award et un Panda Award pour des séries telles que « Life, l'aventure de la vie » ou « Galápagos ». Il a en outre été récompensé à deux reprises au Jackson Hole International Wildlife Film Festival.

À propos de sa collaboration avec Neil Nightingale, Patrick Morris déclare : « Réaliser ce film avec Neil a été une expérience formidable car dès le départ, nous avions tous les deux une vision très claire de ce que nous voulions faire. Notre collaboration a été basée sur un esprit d'émulation et un questionnement incessant pour nous assurer que nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour que chaque plan soit le plus réussi possible. Nous avons naturellement travaillé main dans la main. »

Neil Nightingale a récemment réalisé SUR LA TERRE DES DINOSAURES, LE FILM 3D. Directeur créatif de BBC Earth, il a dirigé le département Histoire naturelle de la BBC de 2003 à 2009, période au cours de laquelle la BBC a produit les séries documentaires à succès « Planète Terre », « Les Animaux à sang froid » et « Life in the Undergrowth ». Les programmes de Neil Nightingale ont été salués dans tous les principaux festivals internationaux du film animalier.

À propos du film, il déclare : « NATURE se devait d'être différent de tous les documentaires nature jamais réalisés ; nous voulions faire un film réaliste et viscéral. Pour cela, nous nous sommes inspirés du théâtre et de la manière dont cet art tire parti de l'histoire et stimule les sens des spectateurs pour les immerger dans un univers à part. Au lieu de présenter des panoramas lointains, nous voulions donner l'impression aux spectateurs de s'élever dans les airs, de survoler le paysage et de plonger au cœur de ce monde étrange et merveilleux, un peu comme Alice a été aspiré au Pays des Merveilles.. »

Amanda Hill raconte : « Mon fils a été une importante source d'inspiration pour le film. Il a 5 ans et lorsque nous allons nous promener, il ne se contente pas d'observer la nature à distance, il se rapproche au plus près. À ses yeux, les fourmis forment une armée de soldats implacables. C'est cet émerveillement propre à l'enfance que nous nous sommes efforcés de retrouver. Neil et mon fils ont souvent regardé des extraits du film ensemble dans ma cuisine, et nous avons su que nous avons fait du bon travail avec les caméléons du désert – ceux qui ressemblent à Rango – lorsque mon fils s'est mis à rire et a demandé à revoir la scène plusieurs fois. »

Patrick Morris ajoute : « Il y a des séquences pour tout le monde dans NATURE. Les adultes s'identifieront sans doute à la famille gorille que l'on découvre dans la scène d'ouverture. Les gorilles font partie de nos plus proches parents, ce qui est particulièrement frappant dans le film lorsqu'on observe le père, à l'affût du moindre danger pendant que ses petits jouent. La 3D nous plonge au cœur de l'univers du film dès les premières minutes. On a véritablement l'impression d'être à côté de ces animaux majestueux, de pouvoir les regarder droit dans les yeux et de ressentir le lien qui nous unit. C'est presque aussi émouvant que de se retrouver face à eux dans la nature. »

Neil Nightingale commente : « Avec NATURE, notre objectif était de transporter le public en pleine nature sauvage pour qu'il ait la sensation de s'être rendu en Afrique et d'être entré en contact avec les incroyables animaux sauvages qui y vivent. Le film explore 7 royaumes ; chacun d'entre eux nous révèle quelque chose d'unique et de puissant et nous rapproche progressivement de la séquence finale qui célèbre la nature dans toute sa diversité et dans toute sa beauté. Immerger les spectateurs dans cet univers extraordinaire et leur apporter de la joie constitue sans doute notre plus grande réussite. »

À LA DÉCOUVERTE DES 7 ROYAUMES DE 'NATURE'

Le prologue

Dans une ville grise, tandis que la plupart des gens s'abritent pour échapper à une averse, une petite fille joue sous la pluie. Le narrateur, la voix de la Nature, nous invite à partir à la découverte du continent le plus sauvage de la planète : l'Afrique.

Le premier royaume : La forêt mystérieuse

Laissant derrière nous les rues pluvieuses de la ville, nous sommes transportés au cœur d'une mystérieuse forêt où l'on découvre que même les endroits les plus effrayants et les plus oppressants peuvent se révéler familiers, voire accueillants. Nous plongeons depuis la canopée de la forêt tropicale et atteignons le sol, univers enchanteur et impénétrable, où l'on entend bruissier tout autour de nous les sons étranges des créatures environnantes.

La plupart d'entre elles sont monstrueuses, mais de taille miniature. C'est la nature dans tout ce qu'elle a de plus intense ; toutes les formes de vie sont engagées dans une bataille pour la survie et menacent de nous submerger. Les sous-bois grouillent de millions de fourmis. La forêt elle-même est vivante, sa quête d'espace et de lumière la pousse à s'étirer toujours plus haut.

Mais les arbres cachent un secret, ils abritent nos plus proches parents : les gorilles des montagnes. Pour eux, cette forêt est un paradis, l'abondance de nourriture leur permet de prendre le temps de se détendre et de jouer. Le monde naturel, si hostile et menaçant au premier regard, se révèle finalement rassurant et protecteur.

Pour tourner les scènes qui se déroulent dans la forêt mystérieuse, l'équipe s'est rendue dans le parc national des monts de Cristal, au Gabon, et dans le parc national des Virunga, au Rwanda, où vivent les gorilles des montagnes (*Gorilla beringei beringei*), l'une des espèces les plus menacées au monde. Le gorille des montagnes est un animal très social qui vit en groupe. Les mâles et les femelles adultes de ces groupes relativement stables sont unis par des liens forts et durables. Un groupe se compose habituellement d'un dos argenté, qui est le mâle dominant ; d'un jeune dos argenté (généralement le frère cadet, demi-frère ou fils du mâle dominant) ; d'un ou plusieurs jeunes mâles à dos noirs, qui tiennent lieu de sentinelles ; de trois ou quatre femelles adultes qui sont généralement unies au mâle dominant pour la vie ; et de trois à six petits.

On peut identifier les gorilles des montagnes grâce aux plis de leur nez qui sont uniques et propres à chaque individu. Les mâles adultes peuvent manger jusqu'à 34 kilos de végétaux par jour – 18 pour une femelle. La végétation dense de la forêt tropicale est donc une aubaine pour eux.

Au centre de l'Afrique s'étend une vaste forêt tropicale. La végétation y est luxuriante grâce aux rayons bienfaiteurs du soleil et aux abondantes pluies quotidiennes. Il y a davantage d'espèces animales et végétales ici que n'importe où

ailleurs sur Terre, mais la plupart de ces animaux sont de petite taille et difficiles à observer. Les fourmis sont les plus nombreuses et peuvent former des colonies de plusieurs millions d'individus.

Le deuxième royaume : Les entrailles de la Terre

Au-delà de la forêt luxuriante s'élèvent les volcans qui nous entraînent dans les entrailles de la Terre. Nous plongeons dans ce maelström infernal de lave en fusion à la découverte d'un endroit que peu de gens ont visité : le cœur battant de notre planète, un royaume toxique et empoisonné. Le long de la vallée du grand rift africain, le royaume souterrain adopte différentes formes, façonnant ainsi de nouveaux paysages. À certains endroits, de l'eau sulfureuse bouillonnante remonte à la surface des grands lacs, faisant miraculeusement apparaître la vie.

La vallée du grand rift est une gigantesque cicatrice de 6 000 km de long sur la croûte terrestre. On y trouve de nombreux volcans et autres formations géologiques. Certains des volcans les plus actifs s'élèvent dans la forêt où vivent les gorilles. Pour tourner ces séquences et les autres plans aériens du film, la production a utilisé un système innovant permettant le contrôle à distance de la distance interoculaire et de la convergence des caméras afin de maîtriser parfaitement la 3D et de donner la sensation de survoler les paysages.

L'équipe s'est en outre rendue dans la dépression du Danakil en Éthiopie, où des fumeroles sulfureuses toxiques pour l'homme témoignent de l'activité volcanique qui façonne ce paysage cristallin de roches creuses et de mares acides étranges et colorées. Située à 130 mètres sous le niveau de la mer, la dépression du Danakil est le site le plus bas d'Afrique, mais aussi le plus chaud (35°C en moyenne).

Le lac Bogoria, au Kenya, possède la plus grande concentration de geysers en Afrique, 18 au total, ainsi que 200 sources chaudes alcalines. L'eau surchauffée des geysers se mêle aux eaux corrosives et chargées en sel du lac, impropres à la consommation et dangereuses pour l'homme. Mais une fois par an, lorsque le niveau de l'eau est idéal, de microscopiques algues bleu-vert (cyanobactéries des genres *Spirulina*, *Oscillatoria* et *Lyngbya*) prolifèrent et attirent jusqu'à un million de flamants (*Phoenicopterus minor*) qui filtrent l'eau en quête de ces nutriments microscopiques. Ces algues contiennent les pigments responsables de la teinte rose de leur plumage. Plus ils en ingèrent, plus ils rosissent et plus ils ont de chances de trouver un partenaire. Cette coloration, signe de bonne santé, marque le début de la saison des amours. Lorsque toutes les conditions sont rassemblées, les flamants entament par milliers leur parade nuptiale.

Pour capter ces scènes, le caméraman Mark Deeble a passé jusqu'à 8 heures par jour dans des abris construits spécialement sur les rives du lac et situés à différents endroits et à différentes hauteurs afin d'obtenir des plans variés avec la meilleure lumière possible.

Le troisième royaume : Le désert

Nous quittons le lac Bogoria en même temps que les flamants pour nous rendre dans le désert du Namib et découvrir les petites créatures aux tactiques de

survie extraordinaires qui peuplent les dunes. Les dunes de sable sont aussi mouvantes que la mer, les serpents sont d'ailleurs obligés de « nager » pour se déplacer. La nourriture se fait si rare que les animaux ont développé des techniques étonnantes pour réussir à se nourrir... et éviter d'être mangés. Ils ont beau être petits, ils ne manquent pas d'ingéniosité.

La vipère de Péringuey s'enterre sous le sable, ne laissant apparaître que le bout de sa queue en guise d'appât. Le caméléon se sert quant à lui de ses yeux capables de voir derrière lui pour repérer une proie : un grillon blindé. S'ensuit une épreuve de force, mais le caméléon a eu les yeux plus gros que le ventre et doit se remettre en chasse. Pendant ce temps, le lézard de Namibie, qui se déplace en exécutant une drôle de danse sur le sable, se fait prendre au piège tendu par la vipère des sables. Mais lorsqu'elle attaque, le lézard réussit à s'échapper, et c'est désormais à lui de se cacher sous le sable brûlant.

Le désert du Namib est l'un des plus arides au monde. La pluie n'y tombe que très rarement et en petite quantité : moins de 20 mm par an. C'est également le plus vieux désert de la planète (plus de 50 millions d'années), la vie a donc eu tout le temps de développer des tactiques de survie. Le désert du Namib est connu pour son immense zone de dunes mobiles sculptées par le vent. Quelques herbes résistantes arrivent à pousser sur les dunes les plus stables et forment la base de la chaîne alimentaire, mais en dehors de cela, on ne trouve presque rien à manger dans cette zone.

La vipère de Péringuey (*Bitis peringueyi*), que l'on ne trouve que dans le désert du Namib, utilise une succession de mouvements latéraux pour se déplacer sans s'enfoncer dans le sable meuble. Elle s'enterre pour échapper à la chaleur ou guetter une proie, c'est pourquoi on parle de prédateur embusqué. Elle utilise sa queue mobile, dont l'extrémité est noire, pour attirer de potentielles victimes.

Le caméléon Namaqua (*Chamaeleo namaquensis*) utilise différentes tactiques. Il traque ses proies à travers les dunes grâce à des yeux mobiles qui lui permettent de les localiser et de ne plus les quitter du regard. Sa langue protractile, plus longue que son corps et dotée à son extrémité d'un mécanisme de succion, est une arme très efficace pour piéger et gober ses proies.

Le lézard de Namibie (*Zeros anchietae*) possède de larges pattes et doigts qui lui permettent de courir sur le sable sans s'enliser. Lorsqu'il se déplace, on dirait qu'il exécute une danse car il lève une à deux pattes en même temps pour éviter de se brûler. C'est également un chasseur, ce qui explique pourquoi il est attiré par l'appât de la vipère de Péringuey. Comme elle, il peut se glisser sous le sable pour échapper aux prédateurs et s'abriter de la chaleur. Il possède en outre des paupières spéciales pour protéger ses yeux du sable.

Le quatrième royaume : Les plaines arides

Sous une chaleur accablante, nous atteignons les plaines arides d'Afrique, un royaume desséché à la frontière du Kalahari. Nous suivons les éléphants tandis qu'ils parcourent de longues distances en quête de sources d'eau et protègent les leurs des grands dangers auxquels ils sont confrontés. La harde est guidée par la matriarche. La survie de la famille durant cette période difficile dépend entièrement de sa

mémoire et de sa capacité à trouver un point d'eau. Elle transmettra ensuite ce savoir aux générations futures.

Mais le chemin est encore long et la marche est particulièrement difficile pour les éléphanteaux qui doivent continuer à avancer pendant la nuit en dépit de la présence de prédateurs. Il est essentiel de protéger les petits en les gardant le plus près possible. Un jeune éléphant qui s'est éloigné de sa harde est attaqué par les lions. Notre groupe ayant survécu à la nuit, la matriarche guide la famille vers un lieu où depuis plusieurs générations on trouve de l'eau en creusant le sol. C'est le seul moyen de se désaltérer jusqu'à l'arrivée de la pluie. Tout le monde se précipite et les éléphanteaux doivent faire preuve d'ingéniosité et de ténacité pour ne pas être laissés pour compte. Lorsque les mâles arrivent, les mères et leurs petits doivent leur céder leur place. Mais revigorée par ces quelques gorgées, la harde reprend sa route en attendant le retour de la pluie.

Situé à la frontière du désert du Kalahari, le parc national Hwange connaît une intense saison sèche qui peut durer jusqu'à 7 mois. Au cours de cette période, il ne pleut pas et tous les points d'eau naturels se tarissent.

Les éléphants d'Afrique (*Loxodonta africana*) sont les animaux les plus gourmands en eau. Pendant la saison sèche, ils creusent le sol à l'aide de leurs défenses et de leurs pattes pour atteindre la nappe phréatique, l'eau remonte alors jusqu'à la surface et forme de petites marres. Ces points d'eau naturels se transforment rapidement en oasis pour les autres animaux, en particulier les oiseaux – comme les colombes que l'on voit dans le film.

Les éléphants d'Afrique sont les plus gros mammifères terrestres : ils mesurent 4 mètres et pèsent 7 tonnes. Ils ont une espérance de vie de 70 ans à l'état sauvage. Pour communiquer, ils utilisent le toucher, la vue, l'odorat et l'ouïe. Ils peuvent consommer jusqu'à 150 kilos de nourriture et 40 litres d'eau par jour. Les éléphants parcourent un territoire gigantesque qui peut atteindre 2 000 km². Ces marches sont particulièrement difficiles pour les éléphanteaux qui, malgré leurs petites pattes, doivent parcourir les longues distances qui séparent les points d'eau où ils ont également du mal à se faire une place pour s'abreuver.

Les éléphantesses passent leur vie entière au sein de groupes matriarcaux très soudés. Certains de ces groupes dépassent les 10 individus (six femelles adultes et leurs petits) et sont menés par la matriarche qui est souvent l'éléphantesse la plus âgée. Elle conserve le statut de chef de la harde jusqu'à sa mort ou bien jusqu'à ce qu'elle n'ait plus l'énergie nécessaire pour accomplir sa mission. Sa fille aînée prend alors sa place.

Le parc national Hwange compte une large population de lions. Durant la saison sèche, ils se concentrent souvent autour des points d'eau, où ils guettent la venue de leur proie de choix : les éléphanteaux. Il est essentiel pour les éléphants de placer leurs petits au centre de la harde où ils seront mieux protégés contre les attaques. Les lions chassent essentiellement la nuit, ce qui leur permet de créer plus de confusion, d'autant que les éléphants ne voient pas bien dans le noir.

Le cinquième royaume : Les mers fantastiques

Un agréable brouillard venu de la mer recouvre la terre assoiffée. Nous le suivons et plongeons dans un univers marin fantastique. Nous bravons les vagues et découvrons le monde coloré et animé des récifs coralliens de la mer Rouge. La vie y est d'une richesse incroyable, mais plus bas, tapi dans l'ombre, le danger guette.

Les récifs coralliens sont l'habitat aquatique le plus riche de la planète, la diversité des espèces y est équivalente à celle des forêts tropicales. Mais contrairement à la forêt mystérieuse, ici les créatures s'exposent à la vue de tous dans l'un des environnements les plus colorés, les plus foisonnants et les plus effervescents sur Terre.

On se croirait dans une grande ville trépidante, et comme dans toutes les villes, il est d'usage d'essayer de s'entendre avec ses voisins. Mais face à une telle compétition, le récif n'est sûr pour personne et certains petits poissons doivent trouver refuge dans l'ombre. Les cavernes secrètes leur permettent de se cacher mais peuvent aussi facilement se transformer en piège mortel, en particulier lorsqu'un banc de poissons-lions rodent dans les eaux sombres en quête de nourriture. Un rayon de lumière nous guide hors de la caverne, jusqu'à la surface de l'eau et très haut dans le ciel.

Les récifs coralliens n'existent que dans les mers tropicales où l'eau est suffisamment claire pour que le soleil y pénètre. En effet, les colonies de coraux sont associées à une algue symbiotique qui constitue l'essentiel de leur alimentation et qui a besoin de la lumière et de la chaleur du soleil pour réaliser sa photosynthèse et se développer.

Les plus beaux récifs coralliens d'Afrique se trouvent en mer Rouge où ils s'étendent sur plus de 3 000 km. Cernées par le désert, les eaux de la mer Rouge sont exceptionnellement claires car il y a très peu de ruissellement des sols. On y trouve 1 000 espèces de poissons et 220 espèces de coraux. Les coraux forment la structure des récifs qui accueillent de nombreuses créatures marines, lesquelles entretiennent des relations complexes. C'est le cas par exemple des poissons-clowns qui vivent dans les tentacules urticants des anémones de mer, et des poissons nettoyeurs qui débarrassent les autres poissons des parasites.

Les poissons-lions (*Pterois miles*) chassent essentiellement la nuit, mais la journée on les rencontre aussi dans les cavités sombres. Ils traquent leurs proies en banc mais semblent travailler seuls, sans coordination apparente. Ils possèdent de longues épines venimeuses sur le dos pour se protéger, leurs rayures et leur apparence extravagante signalent en outre leur toxicité à leurs potentiels prédateurs.

Pour obtenir les toutes premières images sous-marines stéréo en résolution 5K lors du tournage en mer Rouge, l'équipe de NATURE a dû placer ses caméras 3D dans d'immenses boîtiers sous-marins et les immerger. L'équipe de plongée les a ensuite guidées jusqu'au lieu exact du tournage. Elles ont été manœuvrées par le directeur de la photo et le caméraman stéréographe, chacun ayant un jeu de commandes. Pour réaliser de telles images, ils ont dû nager en complète synchronisation. Cette séquence nécessitait en effet non seulement des compétences techniques et créatives mais également un très bon niveau de plongée de la part des techniciens.

Pour compléter les prises de vues réalisées en mer Rouge, l'équipe s'est

rendue au large du Cap en Afrique du Sud pour tourner la scène dans laquelle le spectateur se retrouve dans un tube à la place d'un surfeur.

Le sixième royaume : Les cimes enneigées

Prenons maintenant un peu d'altitude et pénétrons dans les nuages derrière lesquels se cache le royaume des cimes enneigées. Ces sommets glacés se trouvent sur l'équateur, où la faune et la flore doivent endurer quotidiennement des journées d'été et des nuits d'hiver. Cet univers isolé est peuplé de plantes géantes uniques qui doivent se refermer tous les soirs pour éviter de geler. À la tombée de la nuit, le royaume se couvre de glace et se transforme en palais de cristal.

Le lendemain, la vie renaît doucement, à l'instar des singes géladas qui se réchauffent au soleil. Mais tous les jours, la présence en grand nombre de ces animaux crée des tensions et provoque d'inévitables querelles familiales. Pourtant, le soir venu, ils se blottissent les uns contre les autres pour combattre le froid.

Ici, la vie doit faire face au cycle incessant du gel et du dégel, du jour et de la nuit, de l'hiver et de l'été, jour après jour, sans aucun répit.

Les hautes montagnes d'Afrique tropicale forment un environnement unique que l'équipe est allée filmer sur le mont Kenya, qui culmine à plus de 5 000 mètres d'altitude et est situé à cheval sur l'équateur et dans le parc national du Simien, en Éthiopie.

Les cimes du mont Kenya sont si élevées qu'on y est souvent coupé du reste du monde par un épais tapis de nuages. En raison de son altitude et de sa situation géographique sur l'équateur, le mont Kenya connaît une importante amplitude thermique journalière. Dans la journée, les températures atteignent des températures estivales. Les cours d'eau s'écoulent librement, les oiseaux chantent. Mais la nuit offre un visage radicalement différent, le ciel se dégage et à cette altitude, les températures peuvent descendre jusqu'à -10°C. Du givre se forme alors et le paysage est emprisonné dans la glace. Des plantes uniques poussent ici, en particulier des lobélies géantes et des séneçons. Les séneçons géants sont un peu plus gros qu'un ballon de football et poussent en colonie. Pour éviter que leurs bourgeons, au cœur de la plante, ne gèlent lorsque les températures chutent, ils se referment toutes les nuits afin d'isoler la plante du froid et s'ouvrent à nouveau chaque matin.

Les singes géladas (*Theropithecus gelada*) vivent quant à eux dans les monts Simien qui s'élèvent à près de 3 600 mètres d'altitude. Les conditions climatiques ne sont pas aussi extrêmes que sur le mont Kenya, mais suivent un schéma journalier similaire. Les gelées sont fréquentes la nuit mais les températures peuvent monter très haut en journée. Et comme sur le mont Kenya, on n'est pas à l'abri d'un brusque changement de météo.

Les géladas possèdent une épaisse fourrure qui les protège du froid. La nuit, ils se blottissent les uns contre les autres pour se tenir chaud sur des falaises inaccessibles, et dès que le soleil se lève, ils escaladent jusqu'au sommet de la falaise pour se prélasser à la chaleur des premiers rayons. Vient ensuite généralement le moment de tisser des liens avec les autres membres du clan en s'épouillant pendant que les petits jouent. Les géladas se mettent ensuite en quête de nourriture et forment de larges groupes rassemblant plusieurs familles, et atteignant parfois

plusieurs centaines d'individus. Au sein de groupes aussi importants, la hiérarchie et l'ordre social ne sont pas toujours respectés.

Les mâles célibataires cherchent en effet sans cesse à défier les chefs établis, et s'allient parfois pour cela avec d'autres jeunes présents en grand nombre chez les géladas. Ils pourchassent alors bruyamment le leader du groupe et adoptent des postures intimidantes. Les combats sérieux restent cependant rares. De temps à autre, un challenger remporte la confrontation et prend alors la place de chef de famille de son adversaire.

À la fin de la journée, les singes retrouvent les falaises escarpées où ils passent la nuit. Et comme toujours, ils se blottissent les uns contre les autres pour échapper au froid.

Le septième royaume : Les eaux capricieuses

Tandis que le jour se lève sur les montagnes, la glace fond et les cours d'eau recommencent à s'écouler. Nous sommes emportés par les eaux capricieuses des fleuves africains, à travers des rapides et des chutes majestueuses. Après ce tourbillon, nous atteignons des eaux plus calmes... en apparence seulement. Sous ces eaux sombres se cachent des crocodiles dotés des mâchoires les plus puissantes qui soient. Cela fait presque un an qu'ils n'ont pas eu grand-chose à se mettre sous la dent et attendent impatiemment la migration annuelle des gnous.

Tapis sous la surface, ils distinguent la silhouette de leurs proies qui s'approchent du fleuve pour se désaltérer. C'est alors qu'ils se jettent sur les gnous. Certains n'en réchappent pas : ils constitueront le principal repas de l'année des crocodiles. Mais en raison de leur grand nombre, la plupart des gnous s'en sortent. Nous les suivons vers l'étape finale de leur périple, et du nôtre.

L'Afrique possède certains des plus grands et des plus impressionnants fleuves de la planète. Parmi eux figurent le Congo, le Nil et le Zambèze. Les chutes Victoria sont les plus spectaculaires chutes d'eau au monde, elles charrient un million de litres par seconde durant la saison des pluies.

Beaucoup de ces fleuves sont peuplés de crocodiles du Nil (*Crocodylus niloticus*). Ils peuvent mesurer jusqu'à 6 mètres de long pour 1,5 tonne et ont très peu évolué depuis l'époque des dinosaures. Sur la rivière Grumeti dans le parc national du Serengeti, les crocodiles ne font qu'un gros repas par an. Ils se nourrissent de temps en temps de poissons mais attendent surtout la migration annuelle des gnous (*Connochaetes taurinus*), source principale de leur alimentation. Chaque année, 1,5 million de gnous migrent sur 1 600 km. Après avoir donné naissance à leurs petits sur les plaines du sud-est du Serengeti, ils prennent la direction du nord en quête de pluie et d'herbe fraîche. Mais au cours de leur périple, ils doivent se désaltérer et traverser la rivière Grumeti, et c'est là que les immenses crocodiles du Nil les attendent. On dit même que certains d'entre eux occupent le même endroit de la rivière depuis des dizaines d'années. Les mâchoires des crocodiles ne leur permettent pas de mastiquer leur nourriture, ils plantent donc leurs crocs dans la carcasse et roulent sur eux-mêmes pour en arracher des lambeaux de chair qu'ils avalent en entier. Ils sont nombreux à avoir recours à cette technique et pendant que certains crocodiles maintiennent la carcasse, d'autres happent des morceaux et tournent.

La séquence finale

Un gigantesque orage éclate au-dessus du troupeau de gnous, les éclairs illuminent le ciel et la pluie se met à tomber. Une fois la tempête passée, c'est le calme plat, jusqu'à ce que sous nos yeux, l'Afrique renaisse de ses cendres. Le paysage se transforme : les fleurs éclosent, le niveau des lacs remonte et les plaines reverdissent. Tous les animaux du film sont réunis pour célébrer le retour de la vie sur ces terres arides.

L'Afrique tropicale connaît un climat saisonnier caractérisé par une saison humide et une saison sèche. La saison humide amène souvent avec elle des pluies diluviennes et de violents orages. La pluie reconstitue les points d'eau et régénère la nappe phréatique, permettant à l'herbe de repousser et aux fleurs de s'épanouir. La saison des pluies est en outre propice à la reproduction animale.

Les animaux sont beaucoup moins stressés lorsque la végétation et l'eau abondent. Les relations entre les éléphants, par exemple, sont beaucoup plus détendues à cette période. Ils n'ont plus besoin de passer autant de temps à chercher de la nourriture et ont tout le loisir de renforcer leurs liens et de jouer.

Les orages des plaines de Busanga, en Zambie, ont rappelé à l'équipe du film combien les éléments étaient puissants en Afrique. Pour filmer la foudre, ils ont installé leurs caméras haute résolution Red Epic à 10 mètres l'une de l'autre afin de capter les incroyables formations nuageuses de l'orage en 3D. Ils ont en outre fabriqué un support caméra spécial de 10 mètres de haut installé entre deux Jeep afin de réaliser un travelling en accéléré. Pendant le tournage, la foudre est tombée à 100 mètres de l'endroit où se trouvait l'équipe, mais plus effrayant encore, l'antenne radio de 15 mètres située dans leur campement a elle aussi été frappée par la foudre.

Épilogue

De retour dans l'environnement urbain où nous avons entamé notre aventure, nous prenons conscience que la magie de la nature est partout autour de nous. Les passants se joignent alors à la petite fille et redécouvrent le plaisir de jouer sous la pluie.

L'AFRIQUE MAGIQUE

À travers les 7 royaumes de NATURE, les cinéastes ont voulu faire parcourir au public des environnements différents et lui rappeler la beauté du monde naturel. Le réalisateur Patrick Morris déclare : « Notre objectif avec ce film était de faire vivre une aventure envoûtante aux spectateurs afin qu'ils prennent conscience que la nature est plus étonnante et plus extraordinaire que tout ce que l'on peut imaginer. Elle est riche d'une magie bien réelle. »

Son collègue Neil Nightingale ajoute : « Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville, c'est pourquoi nous tenions à tirer les gens de leur environnement urbain pour leur ouvrir les yeux sur la beauté de la nature. Nous voulions qu'ils nous suivent dans cette aventure à la découverte de cet univers extraordinaire. »

Et où la nature est-elle plus extraordinaire qu'en Afrique ? Neil Nightingale déclare : « L'Afrique est un concentré de notre monde : on y trouve des mers tropicales, mais aussi des glaciers. À l'est, il y a les grandes plaines où paissent les troupeaux, au sud-ouest les déserts, au centre la jungle : tous les environnements sont rassemblés sur un seul et même continent. »

Mais ce n'est pas l'unique raison pour laquelle l'équipe a choisi de tourner en Afrique. Le réalisateur poursuit : « C'est l'un des derniers endroits au monde où les grands phénomènes naturels n'ont pas été altérés : les gnous entreprennent toujours leur fantastique migration, les flamants se retrouvent toujours par centaines de milliers sur un lac pour la saison des amours... Le fait que ce continent soit tout notre monde en miniature et qu'il s'agisse de la région la plus sauvage sur Terre sont les deux raisons qui ont dicté notre choix. »

Mais l'aspect pratique est également entré en ligne de compte, comme l'explique Patrick Morris : « En Afrique, outre l'incroyable diversité des habitats et des espèces, il est aussi possible de s'approcher relativement près des animaux sauvages, ce qui est crucial lorsqu'on tourne en 3D. Le continent africain répondait donc à toutes nos exigences. »

Le réalisateur poursuit : « L'Afrique est un endroit magique. C'est le berceau de la vie sur Terre, le cœur battant de notre planète, le royaume du vivant. On y trouve une extraordinaire variété d'habitats et d'espèces. J'aime absolument tout en Afrique, tourner là-bas était une évidence. »

L'Afrique tient également une place particulière dans le cœur de Neil Nightingale, notamment parce qu'elle a permis aux cinéastes de réaliser un documentaire sans précédent. Il commente : « Nous voulions changer le regard du public sur la nature, et pour ce faire nous parcourons ce que nous avons appelé les 7 royaumes. Chacun d'entre eux se concentre sur un environnement différent et magique. Pour vous donner un exemple, à l'est de l'Afrique il y a une grande faille volcanique. On y trouve des volcans actifs, des sources d'eau chaudes sulfureuses et de grands lacs nichés dans les anfractuosités de la croûte terrestre. À priori, cet environnement paraît hostile à la vie, c'est pourtant là qu'un million de flamants roses se réunissent chaque année pour exécuter leur parade nuptiale. Au milieu de l'enfer des volcans en éruption se produit le miracle de l'amour. »

Et c'est précisément le type d'expérience inattendue que les deux réalisateurs voulaient partager avec le public. Patrick Morris déclare : « J'ai eu la chance de

parcourir l'Afrique et de me rendre dans des endroits incroyables : des immenses déserts aux forêts tropicales, en passant par les montagnes, mais à chaque fois, je suis étonné de découvrir de nouvelles choses. Avec ce film, nous avons la chance extraordinaire de pouvoir transporter les spectateurs sur ce continent incroyable pour leur dévoiler toutes les merveilles de la nature. »

LES LIEUX DE TOURNAGE

Plutôt que de se concentrer sur des zones géographiques bien définies pour représenter les différents environnements africains, Neil Nightingale et Patrick Morris ont eu l'idée de créer des royaumes reliés entre eux par un fil rouge. L'équipe du film tenait à partager dans les moindres détails avec le public les expériences extraordinaires qu'elle avait vécues au cours du tournage. L'objectif des cinéastes était de créer un film plus sensoriel qu'intellectuel pour que les gens ressentent la même chose qu'eux en découvrant ces territoires magiques.

Neil Nightingale explique : « Nos 7 royaumes couvrent tous les environnements depuis le désert brûlant jusqu'aux profondeurs de l'océan, en passant par la savane, la jungle humide et le sommet du mont Kenya. Nous leur avons donné des noms qui symbolisent notre expérience sur place, comme « le royaume des cimes enneigées » qui correspond bien au mont Kenya, car il y a des glaciers, de la neige et des températures glaciales la nuit. Il nous a semblé que ces noms capturaient l'essence même des environnements dans lesquels nous transportons le public. »

Patrick Morris revient plus en détail sur les royaumes et l'aventure qui attend les spectateurs : « Notre périple débute dans la forêt tropicale, le cœur battant de l'Afrique. C'est un lieu qui grouille de vie, intense, où se mêlent l'eau et le soleil, et pourtant il reste aujourd'hui encore nimbé de mystère. C'est ce que nous avons voulu transmettre à travers ces séquences, c'est ainsi qu'est née la **forêt mystérieuse**. Nous pénétrons ensuite dans **les entrailles de la Terre**, source de vie de notre planète. C'est un endroit bouillonnant, violent et inquiétant mais également plein de délicatesse et de beauté. Nous prenons alors la direction de l'environnement le plus vaste de tous, **le désert**, un lieu étrange et ancien, à première vue sans vie. Il abrite cependant d'extraordinaires petites créatures au sang froid qui ont développé des techniques de survie adaptées à ce milieu hostile. Notre périple se poursuit sur **les plaines arides** d'Afrique où l'eau se fait un peu moins rare, mais pour la trouver, encore faut-il savoir faire preuve de persévérance et de détermination. C'est le cas de la harde d'éléphants que nous suivons dans leur longue migration. Nous plongeons ensuite dans les **mers fantastiques** où, dans les eaux claires baignées de soleil, nous découvrons une structure sous-marine incroyable : le récif corallien. La vie y est aussi riche que dans la forêt tropicale. Nous quittons les splendides fonds marins pour le sommet du mont Kenya où s'étend le royaume des **cimes enneigées**. À cheval sur l'équateur, le mont Kenya connaît une importante amplitude thermique, en journée les températures atteignent les 20°C, mais la nuit, la montagne revêt un manteau de glace. Il suffit de lever les yeux au ciel pour mesurer le temps qui s'écoule grâce au ballet des étoiles. Nous atteignons enfin **les eaux capricieuses** des fleuves africains. Nous passons des rapides et

découvrons les plus grandes chutes d'eau d'Afrique, les chutes Victoria, avant d'atterrir dans un lieu peu engageant : les eaux troubles de la rivière des crocodiles. »

Ces royaumes sont reliés entre eux par un élément essentiel, facteur de vie et de mort pour les créatures et les paysages du film : l'eau. Neil Nightingale commente : « L'eau est l'élément central du film, car c'est elle qui façonne la vie sur Terre, par son abondance ou sa rareté, comme dans le désert. En altitude elle prend la forme de glace, tout gèle : le sol, les plantes... Comment la vie s'est-elle adaptée à de telles conditions ? Dans la forêt tropicale, l'eau est omniprésente, le taux d'humidité dans l'air atteint les 100 %, et comme elle se trouve sur l'équateur, sa croissance ne connaît aucune limite. On se croirait dans une serre géante et sans cesse arrosée tant les végétaux luttent pour se faire une place. C'est assez oppressant. » NATURE met en effet en scène certaines de ces luttes quotidiennes. Le réalisateur poursuit : « Notre périple se fait au fil de l'eau. Nous descendons les fleuves et survolons les chutes Victoria. Nous surfons sur l'océan et plongeons dans la mer Rouge où nous nous élevons sur un tapis de nuages vers le sommet du mont Kenya. L'eau est donc non seulement l'élément qui façonne chacun des merveilleux royaumes du film, mais également le véhicule qui nous permet de passer de l'un à l'autre. »

EN TROIS DIMENSIONS

NATURE a été conçu en 3D pour le grand écran. Pour les réalisateurs, c'était le moyen idéal pour immerger le public dans l'univers du film et lui procurer des émotions qu'il aurait été impossible de faire passer par des techniques traditionnelles. Patrick Morris déclare : « La 3D est un outil de narration fantastique car elle est le vecteur de beaucoup d'émotions lorsqu'elle est utilisée correctement. Il s'agit de mon premier film en 3D, mais j'ai été stupéfait par la manière dont cela nous a aidés à souligner le réalisme de ces animaux et de ces paysages spectaculaires. »

Neil Nightingale ajoute : « Nous tenions vraiment à faire ce film en 3D car nous voulions qu'il soit différent. Je désirais que le public vive une expérience similaire à celle que j'ai pu connaître en tant que documentariste, je voulais qu'il ait la sensation d'être au cœur d'une harde d'éléphants, d'observer les étoiles depuis le sommet du mont Kenya ou d'admirer les récifs coralliens de la mer Rouge. La 3D intensifie cette expérience et nous donne l'impression de nous trouver dans ces lieux et pas devant un écran. »

La réalisatrice associée Renee Godfrey déclare : « Le potentiel de la 3D est extraordinaire, car elle nous permet de nous rapprocher de notre objectif principal en tant que documentaristes nature : transporter le public dans un autre monde afin qu'il le comprenne, le ressente et apprenne des choses. Et la 3D permet précisément cela, elle rend tout plus palpable, qu'il s'agisse des animaux dont on raconte l'histoire, ou des environnements dans lesquels ils évoluent. »

Le producteur Myles Connolly ajoute : « La 3D tient une place toute particulière dans le genre du documentaire nature car elle place le spectateur au cœur du film. En tant que cinéaste, je ne connais pas de plus grande joie que d'aller voir un de mes films en 3D dans une salle remplie d'enfants et de les regarder tendre

la main pour attraper un papillon ou toucher un poisson du récif corallien. C'est fantastique de pouvoir leur faire vivre ce que nous avons vécu sur le terrain, et c'est une expérience qu'il est impossible d'obtenir autrement. »

Conscients des opportunités offertes par cette technologie innovante, les réalisateurs l'étaient aussi des difficultés logistiques qu'impliquerait le tournage. Neil Nightingale explique : « Il est difficile de tourner un documentaire animalier en 3D car le matériel nécessaire est trois à quatre fois plus lourd que celui que nous utilisons habituellement. L'action est filmée à l'aide de deux caméras stéréo, l'une pour l'œil droit, l'autre pour le gauche, et il faut qu'elles soient parfaitement alignées. La précision de cet alignement est extrêmement important, et comme vous pouvez l'imaginer il est très compliqué à maintenir sur le terrain et les routes cahoteuses d'Afrique. »

Le tournage a donc nécessité un important travail de préparation et la collaboration des meilleurs techniciens d'Hollywood. Il a également fallu innover pour capter les images à couper le souffle de NATURE.

LES INNOVATIONS TECHNIQUES

Après le succès de leur partenariat sur SUR LA TERRE DES DINOSAURES, LE FILM 3D, c'est avec joie que les studios Evergreen, séduits par le concept de NATURE, ont accepté de retravailler avec l'équipe de BBC Earth. Mike Devlin, le PDG d'Evergreen, déclare : « C'est un honneur qu'ils aient pensé à nous. Nous savions que le moment était venu de mettre la technologie 3D au service de la création d'un film unique en son genre. »

Les studios Evergreen ont joué un rôle majeur dans la vision des réalisateurs, comme l'explique Neil Nightingale : « Nous avons l'ambition de réaliser quelque chose qui n'avait encore jamais été fait : un documentaire nature 3D sur le contenu duquel les difficultés techniques du tournage en trois dimensions n'auraient aucune conséquence. »

Mais ce n'est pas le seul défi auquel l'équipe d'Evergreen a été confrontée. Le réalisateur reprend : « Nous voulions tourner dans les lieux les plus isolés et les plus hostiles d'Afrique, filmer les animaux au plus près afin de donner l'impression au public d'être complètement immergé dans ces univers fantastiques. »

Le renouvellement de leur partenariat fut une expérience heureuse pour les deux équipes. Mike Devlin commente : « Nous nous connaissons et nous faisons confiance, ce qui nous a facilité la tâche. Chacun apportait les réponses aux questions de l'autre avant même qu'elles ne soient posées et nos domaines d'expertise se sont complétés. »

Tandis que l'équipe de production s'est occupée des aspects créatifs et logistiques du tournage, Evergreen s'est chargée de la technique et d'adapter les caméras 3D aux besoins du film.

Les studios Evergreen ont ainsi conçu plusieurs éléments majeurs du matériel 3D spécialement pour NATURE. Dans le même temps, le matériel existant a été démonté et adapté aux besoins du tournage, de sorte que la technologie

hollywoodienne de pointe puisse survivre aux conditions extrêmes du tournage en Afrique tout en réalisant des images 3D de très haute qualité.

Le travail réalisé par l'équipe d'Evergreen a permis à la production de filmer les animaux de manière innovante et unique. En effet, en adaptant une Land Rover sur mesure, ils ont pu réaliser le tout premier travelling 3D hors piste mettant en scène des gnous traversant la savane.

L'éléphant, l'un des animaux les plus emblématiques d'Afrique, fait également l'objet d'une séquence remarquable. Patrick Morris explique : « Nous avons installé un support caméra sur notre véhicule afin de réaliser un travelling à hauteur du regard des éléphants, comme si nous aussi, nous faisons partie de la harde. Il s'agit de l'une des prises de vues les plus révolutionnaires du film. »

Pour la réaliser, un véhicule de safari a été spécialement adapté pour le tournage en 3D. Grâce à la tête de caméra gyrostabilisée Chapman Leonard G3 équipée d'amortisseurs de vibrations horizontaux et verticaux, et à un système de commandes à distance habituellement utilisé pour les films d'action hollywoodiens et les courses-poursuites automobiles, Mark Deeble et son équipe ont pu réaliser des images 3D d'une incroyable stabilité au plus près des pachydermes.

La scène préférée de JP Perry, qui a suivi l'équipe de production pour Evergreen pendant la totalité du tournage, n'est cependant pas une spectaculaire course-poursuite animale mais la séquence en accéléré tournée sur le mont Kenya dans laquelle on voit les séneçons géants s'ouvrir et se refermer sur une période de 24 heures. Il commente : « Cette séquence nous donne l'impression d'avoir découvert un secret. Les phénomènes naturels les plus simples sont parfois les plus spectaculaires. »

Pour Neil Nightingale, cette séquence, et toutes les autres tournées sur le mont Kenya, témoignent du remarquable travail fourni par l'ensemble de l'équipe d'Evergreen : « Nous avons passé 3 semaines sur place à tourner en 3D accélérée et en 3D classique en temps réel avec des dollies et des grues, ce qui nécessitait des équipements différents, des mises en place différentes et un grand nombre de caméras. Ça a été difficile pour le matériel et pour l'équipe. Créer un équipement capable de fonctionner aussi longtemps dans des conditions aussi extrêmes, et supporter des journées de tournage interminables, des premières lueurs du soleil à la tombée de la nuit, est non seulement une prouesse technique mais également un exploit humain. Evergreen a conçu le matériel qui nous a permis de réaliser ce film puis l'a manœuvré et entretenu afin que nous puissions obtenir des images de très haute qualité. »

Outre Evergreen, la production a travaillé étroitement avec l'équipe de Spydercam. Les deux sociétés ont en outre collaboré sur certaines des séquences les plus spectaculaires du film. Également établie à Los Angeles, Spydercam a joué un rôle majeur dans la réalisation du film et adapté ses systèmes de caméras suspendues, habituellement utilisés sur les backlots hollywoodiens, aux décors sauvages de l'Afrique.

NATURE présente le tout premier travelling vertical qui part de la canopée pour atteindre le sol de la forêt tropicale, l'un des plans clés réalisé dans cet environnement. Pour le tourner, l'équipe a fait appel à un expert en matière d'arbres afin qu'il sélectionne l'arbre le plus solide, le plus grand et le mieux placé de la forêt tropicale gabonaise. Une fois l'arbre choisi, l'équipe de Spydercam a commencé à

tendre des câbles avant de monter la caméra sur un support gyrostabilisé et contrôlé à distance. Il aura fallu deux jours pour installer la caméra et son support – les câbles, les treuils, les poulies et le contrepoids ont dû être hissés dans l'arbre, à 35 mètres du sol, pour y être assemblés. Il a ensuite fallu attendre le moment idéal pour tourner. Patrick Morris commente : « Obtenir la bonne stéréoscopie, faire en sorte que la caméra ne descende ni trop vite ni trop lentement, et attendre que la pluie cesse et que le soleil fasse son apparition à travers le feuillage a constitué un véritable défi. »

Le moment venu, lorsque toutes les conditions ont été rassemblées, l'équipe Spydercam a actionné la descente de la caméra à la vitesse parfaite. Pour le producteur Myles Connolly, ce fut l'un des moments les plus magiques du tournage au Gabon. Il explique : « Nous en avons demandé beaucoup aux membres de l'équipe de Spydercam, car s'ils réalisent tout le temps des plans comme celui-ci dans des conditions de tournage « traditionnelles », celles de notre film étaient une première et nous avons vraiment repoussé les limites. »

La séquence la plus complexe réalisée par Evergreen a également été une première : il s'agit de la toute première prise de vues en travelling horizontal au-dessus des chutes Victoria, un plan jusqu'alors considéré comme impossible. Pour réaliser cette séquence, l'équipe a dû faire face à des attaques d'éléphants et d'hippopotames ainsi qu'au retournement de deux de ses bateaux, mais il a également fallu qu'elle tende 300 mètres de câble au-dessus des chutes d'eau les plus spectaculaires au monde. Pour donner la sensation au public de survoler puis de plonger dans les chutes, l'équipe du film a monté une caméra sur un câble tendu entre deux tours d'échafaudages installées de part et d'autre des gorges du fleuve, une véritable prouesse physique étant donné que le niveau du fleuve était beaucoup plus élevé que prévu. Une fois la caméra placée à quelques centimètres seulement au-dessus de la surface de l'eau, l'équipe a pu réaliser de spectaculaires images 3D en suivant le parcours de l'eau qui déferle vers les chutes et plonge dans une gorge de plus de 100 mètres de dénivelé. Ce plan illustre parfaitement la vision des réalisateurs de NATURE et leur collaboration avec les équipes d'Evergreen et Spydercam. JP Perry déclare : « Spydercam a été fidèle à sa devise qui veut que rien ne soit impossible. Grâce à leur aide, nous avons pu hisser nos caméras 3D de 30 kilos au-dessus des chutes. Sans l'équipe Spydercam, nous n'aurions jamais pu réaliser ces images. »

Myles Connolly, conscient de l'exploit réalisé, se souvient aussi qu'ils sont passés à deux doigts de l'échec : « Lorsque je regarde la séquence que nous avons tournée au-dessus des chutes Victoria, j'éprouve une immense fierté pour ce que nous avons réussi à accomplir en dépit de l'incroyable difficulté de la tâche. Le planning du tournage était arrêté, et si nous n'avions pas obtenu le plan ce jour-là, nous n'aurions pas pu retenter notre chance. C'était le dernier jour de tournage et il nous restait 4 heures, mais c'est là que tout s'est joué. Rien de tout cela n'aurait été possible sans le travail remarquable de l'équipe, tout le monde a œuvré main dans la main pour surmonter les difficultés, et cela a porté ses fruits : nous avons accompli quelque chose d'absolument extraordinaire. »

Parmi les autres premières techniques du tournage figurent : un système innovant permettant de réaliser des prises de vues aériennes 3D qui donnent

l'impression aux spectateurs de survoler le mont Kenya, les larges fleuves africains, les cratères bouillonnants des volcans ou encore la canopée de la forêt tropicale ; un support caméra pour les tous premiers plans sous-marins en 3D et en résolution 5K qui nous font découvrir la beauté à couper le souffle des récifs coralliens du royaume des mers fantastiques ; et des caméras 3D miniatures placées dans des boîtiers spéciaux installés à l'avant d'un radeau pneumatique, permettant à la production de réaliser les toutes premières images stéréo au cœur des rapides du bas-Zambèze.

EXTRÊMES LIMITES

Cependant, quel que soit le degré de préparation et malgré la présence d'une équipe de cinéastes animaliers et de spécialistes de la 3D hautement chevronnés, certains lieux de tournage se sont révélés très éprouvants. Jamais jusqu'alors un matériel aussi technologiquement avancé n'avait été confronté à des conditions aussi difficiles, et le fait de tourner en 3D n'a fait que multiplier les défis sur chaque site. En dépit des efforts d'Evergreen pour alléger au maximum l'équipement, une quantité importante de matériel devait être transportée d'un lieu à l'autre, souvent à pied, en raison de l'isolement complet de certains sites.

La réalisation des magnifiques prises de vues en accéléré sur le mont Kenya a nécessité le transport de 94 caisses d'équipement contenant 2,5 tonnes de matériel. Elles ont été portées à la main sur l'essentiel du voyage par plus de 100 porteurs. Travailler à plus de 4 500 mètres d'altitude et dans le froid a constitué un énorme défi pour l'équipe et pour le matériel. Les batteries des appareils tombaient en panne à cause des températures négatives, la tente qui protégeait le générateur a été emportée par le vent et plus inquiétant encore, le caméraman John Shier a commencé à ressentir les symptômes du mal aigu des montagnes, une maladie potentiellement mortelle. Par chance, après quelques jours de repos à moindre altitude, il a pu rejoindre le reste de l'équipe et n'a plus été malade jusqu'à la fin du tournage.

Le tournage sur le mont Kenya a été éprouvant, mais il témoigne également des avancées technologiques dont bénéficient aujourd'hui les productions cinématographiques. Neil Nightingale explique : « J'avais déjà tourné sur le mont Kenya il y a vingt ans, mais à l'époque on travaillait sur pellicule, il était donc impossible d'avoir la moindre idée de la qualité des images qu'on réalisait avant d'être rentrés à Londres et de les avoir développées. Aujourd'hui, grâce au numérique, on peut mesurer l'avancement de notre travail au quotidien. »

Outre les avantages pratiques, le réalisateur note également d'autres bénéfiques : « Pendant ce type de tournage, il faut réussir à maintenir la motivation de l'équipe sur le terrain car les progrès sont souvent très lents. Sur le mont Kenya, il arrivait que nous ne tournions qu'un plan par jour à cause des séquences en accéléré pour lesquelles il faut entre une et deux heures pour obtenir un seul plan réalisé à l'aube ou au crépuscule. Pouvoir regarder le fruit de son travail le soir vous aide à vous concentrer sur la tâche du lendemain, et remobilise tout le monde. »

Mais le mont Kenya n'est pas le seul à avoir rendu la tâche difficile à l'équipe. Courageux d'un bout à l'autre du tournage, ils ont bravé des conditions climatiques extrêmes, notamment un taux d'humidité de 100 % et des températures dépassant

les 40°C. L'un des sites les plus éprouvants de tous fut le cratère du Dallol et les sources chaudes acides où ont été tournées les images des entrailles de la Terre. Renee Godfrey explique : « Les mares sont remplies d'acide sulfurique dont le gaz vous prend à la gorge tandis que le vent charrie du sel des salines. Les conditions sont exécrables mais le paysage, avec sa luminosité et ses couleurs, est absolument extraordinaire. »

Les membres de l'équipe n'ont pas été les seuls à être incommodés par ces conditions très difficiles. La réalisatrice associée poursuit : « Le matériel s'est oxydé, tous mes bijoux ont noirci et certains jours, lorsque le vent soufflait dans la mauvaise direction, nous étions obligés de porter des masques à gaz. C'était très pénible. » Mais le jeu en valait largement la chandelle, comme l'explique Myles Connolly : « Les images que Renee et l'équipe ont tournées seront éternelles. »

Patrick Morris a quant à lui vécu une mésaventure au cours du tournage de la séquence du fleuve Zambèze, alors qu'il descendait les rapides sur un radeau équipé de plusieurs caméras. Il raconte : « J'avais déjà fait du rafting auparavant et j'avais testé le matériel en amont, mais le jour du tournage, alors que je croyais le plus dur derrière nous et que j'allais pousser un soupir de soulagement, notre embarcation a été renversée par une grosse vague. Je me suis retrouvé sous l'eau, roulant dans tous les sens, sans la moindre idée de ma position, sans savoir où était le haut et le bas. Lorsque je suis finalement remonté à la surface grâce à mon gilet de sauvetage, j'ai vu que les autres membres de l'équipe et le radeau étaient emportés par le fleuve. »

Par chance, tout le monde s'en est sorti indemne, et plus étonnamment, le matériel aussi. Le réalisateur commente : « L'équipe caméra avait tellement bien protégé l'équipement qu'il était intact. Nous avons obtenu des images incroyables et nous avons même intégré ce retournement à 180°C au film ! »

Pour le tournage au large des côtes sud-africaines en revanche, les caméras et l'équipe ont été volontairement mis à l'eau. La production a collaboré avec le champion du monde de bodyboard Mike Stewart afin de placer les spectateurs au cœur d'une déferlante. Mike Stewart a manœuvré une caméra Red Epic attachée à sa planche, tandis que le cadreur Chris Bryant contrôlait une caméra Phantom capable de capter 1 000 images par seconde. Myles Connolly commente : « La caméra Phantom nous a permis de filmer des phénomènes qui se produisent en une fraction de seconde et de les ralentir pour créer des séquences de 15, 20, voire 30 secondes. Le public pourra voir les moindres détails de cette vague et vivra une expérience hors du commun et hyperréaliste, chaque goutte d'eau étincelle comme un diamant au soleil. »

Mais au-delà de la poésie de cette image, le producteur n'en oublie pas la réalité du tournage : « Les deux caméras que nous avons utilisées sont assez volumineuses et présentent des arêtes et des coins saillants. Mike et Chris ont dû faire preuve d'un savoir-faire extraordinaire pour les contrôler dans l'océan. »

LES STARS DU FILM

Outre son incroyable richesse en matière d'habitats, l'Afrique abrite également des créatures extraordinaires, qui pour certaines, comme le scarabée géant et le papillon de nuit dont les ailes semblent dotées d'yeux rouges, n'avaient encore jamais été filmées dans leur environnement naturel. Si la plupart des animaux de NATURE sont connus des spectateurs, les cinéastes ont pris plaisir à les filmer au plus près et pour la première fois en 3D, afin de donner l'impression au public de faire partie de leur famille.

Dès le début du tournage, un premier défi s'est présenté à l'équipe alors qu'elle se rendait dans les monts Simien, en Éthiopie, afin de filmer les singes géladas qui vivent sur les hauts plateaux de cette chaîne de montagnes. Il a d'abord fallu transporter 104 valises à 3 000 mètres d'altitude. Comme ça a été le cas tout au long du tournage, l'équipe a dû accoutumer les animaux à leur présence sans pour autant inhiber leurs comportements naturels qu'ils étaient précisément là pour filmer. Dans ce cas, le producteur adjoint Stephen Lyle a passé six jours parmi les géladas avec une réplique du matériel 3D, et à force de patience, les singes ont accepté la présence de ces visiteurs.

Il a ensuite fallu que l'équipe s'efforce de prévoir la position quotidienne des géladas, qui dorment à des endroits différents de la falaise chaque nuit. Patrick Morris commente : « L'équipe d'Evergreen savait monter le matériel en un temps record, mais avant cela, il faut bien réfléchir à ce que l'on veut filmer, savoir combien de temps il faut pour préparer l'équipement, et bien entendu se trouver au bon endroit au bon moment, c'est à dire lorsque la lumière est parfaite et que l'action se produit. Lorsqu'on tourne en 3D, il faut savoir anticiper plus que réagir, parce qu'on ne peut pas prendre le matériel sous le bras et suivre son sujet. C'est tout simplement impossible ! »

Les membres de l'équipe ont soigneusement observé le réveil des babouins aux premières lueurs de l'aube, et mis à profit toute leur expérience afin d'anticiper leurs déplacements. Toutefois, ils ont passé les 20 jours du tournage à se déplacer d'un bout à l'autre de la falaise. Mais cela en valait la peine car depuis une grue, ils ont réussi à filmer les géladas en train d'escalader la falaise en 3D : une autre première pour NATURE.

Forte de ce premier succès, l'équipe a pris la direction des forêts du Rwanda afin de filmer les rois de la jungle : les majestueux gorilles des montagnes. Leur objectif était de montrer ces animaux menacés dans leur habitat naturel afin de faire partager au public leurs moments d'intimité. Pour ces scènes, le principal défi d'Evergreen a été de réduire le matériel au strict minimum afin d'obtenir des images de grande qualité tout en permettant aux cinéastes de s'approcher au plus près des gorilles. JP Perry explique : « Lorsqu'on tourne en 2D, on peut utiliser un téléobjectif, mais en 3D on est obligé de s'approcher le plus près possible de son sujet tout en s'efforçant de ne pas déranger les animaux. »

Mais même avec un matériel réduit, l'équipe devait marcher 3 à 5 heures par jour ne serait-ce que pour trouver les gorilles. Il fallait ensuite faire très attention à ne pas les effrayer. JP Perry reprend : « Nous nous déplaçons avec 20 porteurs qui portaient du matériel très lourd sur plusieurs kilomètres chaque jour pour atteindre le

lieu du tournage dans les montagnes rwandaises. Une fois les gorilles localisés, nous n'avions que 45 minutes pour réaliser nos prises de vues. »

Comme toujours, la sécurité de l'équipe était également source d'inquiétude. Les mâles adultes, connu sous le nom de dos argentés, peuvent peser jusqu'à 220 kilos et mesurer 1,80 mètre. L'équipe devait à tout prix éviter le contact visuel avec les animaux pour qui c'est un signe d'agression. Mais une fois de plus, le jeu en valait la chandelle, comme l'explique JP Perry : « Filmer les preuves d'affection qui unissent les gorilles a été l'un des grands moments du tournage pour nous. »

Pour capter le ballet des flamants sur le lac Bogoria, l'équipe a dû s'en remettre au savoir local et faire preuve de patience. Il y a plus de vingt ans, au début de sa carrière, Patrick Morris a fait la rencontre de William Kimosop, le superviseur de la réserve nationale du lac Bogoria, avec qui il a gardé le contact depuis. Pendant l'année qui a précédé le tournage de NATURE, le réalisateur a surveillé le lac à distance, et notamment l'arrivée des oiseaux, par l'intermédiaire de son ami. Un mois environ avant la date prévue du tournage, William Kimosop a informé Patrick Morris qu'il y avait près d'un million de flamants sur le lac et qu'il pensait qu'ils ne tarderaient pas à entrer en action.

Le réalisateur raconte : « Lorsque le directeur de la photographie et moi sommes arrivés sur place, il n'y avait pas l'air d'avoir beaucoup d'activité. Mais en fin de journée, en passant à côté d'un petit groupe d'une douzaine d'oiseaux qui commençaient à agiter la tête d'une manière caractéristique, on s'est dit que quelque chose était bien sur le point de se produire. Au cours de la semaine suivante, de plus en plus d'oiseaux ont entamé leur danse. Au bout de deux semaines sur place, ils étaient des centaines à exécuter leur parade nuptiale : nous n'aurions pas pu tomber au meilleur moment. Les connaissances de William nous ont été très précieuses. »

Les plus petits animaux du film ont aussi été les plus difficiles à filmer. Même lorsqu'on est un cinéaste aguerri, diriger 5 millions de figurants n'est pas une mince affaire ! Patrick Morris explique : « Les défis ont été nombreux dans la forêt, en particulier lorsqu'il a fallu filmer les fourmis légionnaires. Les colonies comptent 5 millions d'individus, voire davantage, et il faut attendre qu'elles sortent de leur nid pour définir leur direction et prendre de l'avance pour installer tout le matériel 3D au plus près du sol et attendre, encore et encore. Lorsque la colonie s'approche de l'endroit où l'on se trouve, il faut filmer autant que l'on peut. Et lorsqu'elles vous grimpent dessus, il ne faut pas paniquer, sinon elles vous piquent. Il suffit de continuer à filmer ce que l'on peut et de les laisser vous passer sur le corps sans réagir. »

Il était essentiel pour les réalisateurs de non seulement présenter tous ces animaux africains au public, mais également de souligner les difficultés auxquelles ils sont confrontés au quotidien et la manière dont ils les surmontent pour provoquer la réflexion. Patrick Morris commente : « Les animaux africains nous enseignent que même dans les pires moments, lorsque la vie devient trop difficile, il est possible de trouver le bonheur et l'amour. »

LA POSTPRODUCTION

Après près de deux ans de tournage et 573 jours passés aux quatre coins de l'Afrique, l'équipe de NATURE a retrouvé Londres où le montage a commencé. Dans le même temps, les réalisateurs se sont occupés des derniers éléments cruciaux de la production : l'illustration sonore, la musique, le commentaire et le choix du narrateur.

Avec l'aide du monteur principal Nigel Buck, Patrick Morris et Neil Nightingale ont construit le film d'après le traitement et les storyboards qu'ils avaient développés au début du projet. Pendant le tournage, le monteur Andi Campbell-Waite avait déjà réalisé un pré-montage en collaboration avec les réalisateurs, un procédé que Patrick Morris qualifie de « très organique ». En raison de la durée du tournage et de la vision ambitieuse des réalisateurs, il y avait une quantité très importante d'images à monter. En tout, le film aura nécessité 52 semaines de montage, période à la fin de laquelle Andi Campbell-Waite a rejoint l'équipe pour la touche finale. Tout au long de ce processus, les images ont été réétudiées, projetées sur grand écran, peaufinées et ont fait l'objet de discussions, le tout dans l'esprit collaboratif instauré par les cinéastes dès le début du projet. L'étape du montage a en outre permis à Patrick Morris et Neil Nightingale de tester plusieurs approches de l'histoire avec l'équipe créative.

Le réalisateur acclamé Mike Newell, connu entre autres pour HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU et 4 MARIAGES ET 1 ENTERREMENT, a rejoint l'équipe en qualité de producteur exécutif pour aider Patrick Morris et Neil Nightingale à mettre en forme la trame narrative du film. Une contribution inestimable pour les cinéastes, comme l'explique Patrick Morris : « Mike est un habitué des grosses productions et son expérience nous a été très précieuse car il a posé un regard neuf sur le film. »

Mike Newell a immédiatement été séduit par NATURE et reste modeste quant à sa contribution : « Lorsque j'ai vu le film pour la première fois, je l'ai trouvé formidable. Mon travail a simplement consisté à le peaufiner. »

Bien que conscient des extraordinaires accomplissements techniques nécessaires à la réalisation du documentaire, c'est avant tout l'aspect émotionnel de l'histoire qui lui a plu. Il explique : « J'ai été captivé par le sort de ces animaux en détresse. L'histoire de ces éléphants qui meurent de soif et de ces gnous qui attendent désespérément que la pluie régénère les plaines est véritablement poignante. Ces moments critiques sont décrits avec une justesse incroyable et sont saisissants de beauté et de délicatesse. Il n'en reste pas moins qu'à la fin du film on ressent un profond soulagement et une grande joie en découvrant le paysage transformé par la pluie en jardin d'Eden. À l'image de cette scène finale, le film tout entier est porté par un souffle qui trouve un écho dans tous les thèmes abordés. »

Pour Neil Nightingale, l'enthousiasme de Mike Newell a joué un rôle essentiel dans l'avancement du projet : « Mike nous a donné la confiance nécessaire pour réaliser le film dont nous avons envie. Comme il s'agit d'un documentaire sur la nature unique en son genre, nous n'avions aucun point de comparaison. Mais il nous a encouragés à rester fidèles à notre vision et à nous donner les moyens de réaliser le film que nous avons en tête. Grâce à lui, je pense que nous avons atteint le maximum de nos possibilités. »

Mike Newell, dont NATURE est le premier documentaire animalier, a apprécié le sens du détail des cinéastes ainsi que la manière dont leurs connaissances scientifiques ont façonné chacun des aspects de la production. Il déclare : « J'ai compris combien il était important pour eux d'être minutieux, car sans ce souci du détail, le film n'aurait eu aucun sens. NATURE est une ode à l'Afrique et à la manière dont ce continent a façonné les créatures qui y vivent. Cette symbiose entre la terre et les êtres qui la peuplent est tout simplement fascinante, elle constitue d'ailleurs à mon sens l'essence du film. Les séquences dans lesquelles les éléphants nagent par exemple, sont très fortes sur le plan émotionnel, mais les réalisateurs n'auraient jamais pu les obtenir s'ils n'avaient pas étudié leur sujet dans les moindres détails en amont. »

Pour le commentaire, Mike Newell a suggéré à Neil Nightingale et Patrick Morris de faire appel à l'écrivain Nigel Williams. Romancier et scénariste à succès, Nigel Williams est également documentariste et a travaillé sur plusieurs films et téléfilms récompensés aux BAFTA Awards, aux Emmy Awards et aux Golden Globes.

Patrick Morris et Neil Nightingale souhaitaient absolument éviter la voix off formelle et didactique des documentaires nature traditionnels. Patrick Morris commente : « Dès le départ, Neil et moi avons voulu faire de NATURE un film qui procure une expérience, c'est pourquoi nous tenions à ce que le public ait l'impression de découvrir les choses par lui-même. Le narrateur n'est là que pour aider les spectateurs à comprendre l'univers du film et leur servir de guide en leur révélant des informations à des moments clés. »

En collaborant avec des consultants scénaristiques et en testant différents styles pendant le montage, les réalisateurs s'étaient fait une idée bien précise du genre de commentaire qu'ils voulaient. Lorsque Nigel Williams a rejoint l'équipe, Patrick Morris, Neil Nightingale, Mike Newell et lui n'ont eu qu'à mettre la dernière main au texte. Une fois de plus, Mike Newell a été impressionné par le sens du détail des cinéastes. Il déclare : « Neil et Patrick se sont beaucoup impliqués dans l'écriture du commentaire, changeant une phrase par-ci, un mot par-là. Ils me demandaient souvent mon avis, mais ce sont eux qui ont eu le dernier mot. »

En travaillant le commentaire, ce que les trois scénaristes ont choisi de retirer du texte s'est souvent révélé aussi important que ce qu'ils ont gardé. Neil Nightingale raconte : « Nigel est un scénariste formidable à l'intelligence remarquable, il a été séduit par l'idée de l'itération et a retravaillé le texte jusqu'à ce qu'il le satisfasse pleinement. Il se demandait notamment sans cesse s'il n'était pas possible d'être encore plus concis. »

Le réalisateur ajoute : « Il a fait preuve de beaucoup de générosité avec Patrick et moi pour que le texte soit absolument parfait et qu'il soit synchronisé avec les images, le son et le rythme afin de créer une voix off unique. »

Patrick Doyle, compositeur nommé aux Oscars fort de nombreuses années d'expérience à Hollywood, a également rejoint l'équipe à ce moment crucial de la production. Collaborateur régulier de Mike Newell, on lui doit notamment la musique de HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, mais aussi celle de LA PLANÈTE DES SINGES: LES ORIGINES de Rupert Wyatt, REBELLE réalisé par Mark Andrews et Brenda Chapman, et THE RYAN INITIATIVE de Kenneth Branagh. Patrick Doyle a très vite été séduit par la vision des cinéastes. Il explique : « J'ai été captivé par les

couleurs, la diversité incroyable des paysages et l'éclectisme des créatures terrestres et marines. »

Neil Nightingale déclare : « Dans NATURE, la musique joue un rôle encore plus important que dans les documentaires traditionnels. Comme il y a beaucoup moins de texte, c'est elle qui, bien plus que dans un film animalier ordinaire, raconte l'histoire et véhicule les émotions. »

Le compositeur a imaginé le thème principal, qui lie entre eux les 7 royaumes. Il explique : « Cela a été un processus très organique. J'ai écouté beaucoup de musique africaine, et c'est elle qui m'a inspiré la mélodie du morceau phare du film. »

Patrick Morris n'a que des éloges pour le travail de Patrick Doyle : « Toute la difficulté de sa mission résidait dans le fait que nous voulions que chaque royaume possède ses personnages et son ambiance musicale propres sans jamais perdre de vue la cohérence d'ensemble. Il s'agit d'une seule et même aventure dont la musique est le fil conducteur. Et Patrick a relevé le défi avec brio, il a composé une bande originale au souffle épique qui donne du caractère à chacun des royaumes. »

Marius de Vries avait quant à lui commencé à travailler sur la bande son du film très en amont avec Neil Nightingale et Patrick Morris. On lui doit notamment certaines des chansons phares du film : il a produit le morceau de Laura Mvula que l'on entend dans les scènes qui se déroulent dans les montagnes, l'un des préférés de Neil Nightingale ; créé la musique rythmée et cadencée qui accompagne la parade nuptiale des flamants ; et adapté la chanson de Coldplay qui clôt le film.

Patrick Doyle a ensuite intégré ces morceaux à la bande musicale. Patrick Morris commente : « Patrick a réalisé un travail de transition remarquable, notamment entre la danse des flamants, leur départ et le passage au royaume suivant. »

Le réalisateur souligne également le caractère exceptionnel de la musique de la séquence finale qui allie l'aspect dramatique de l'attaque des crocodiles, la puissance de l'orage et la délicatesse et l'harmonie du soleil et de l'eau. Il commente : « La manière dont Patrick a réussi à mêler toutes ces ambiances différentes puis à les lier de la plus belle des manières au morceau de Coldplay pour la séquence finale tient du grand art. »

Neil Nightingale ajoute : « La musique de Patrick met également en valeur des scènes moins spectaculaires mais tout aussi poignantes, comme celle avec les bébés gorilles ou la séquence dans le désert avec le caméléon et le serpent. »

Les sons enregistrés pendant le tournage par Chris Watson, une légende dans le milieu du documentaire animalier, jouent aussi un rôle essentiel dans l'univers sonore du film. Il a accompagné l'équipe sur les principaux lieux de tournage de chaque royaume : de la forêt tropicale du Gabon au lac Bogoria, en passant par la rivière Grumeti. Mais sa mission n'a pas seulement consisté à enregistrer les sons produits par les animaux. Patrick Morris explique : « Nous lui avons demandé de créer des ambiances sonores distinctes pour chaque royaume. De prime abord, la forêt a donc l'air un peu effrayante et oppressante, puis elle se transforme en un cadre intense, et lorsqu'on rencontre enfin les gorilles, on prend conscience que c'est en fait un lieu agréable où il fait bon vivre. Chris et moi discutons de chaque lieu de

tournage mais il avait ensuite carte blanche pour capter les ambiances comme bon lui semblait en faisant appel à ses compétences extraordinaires. »

Patrick Morris et Neil Nightingale ont également travaillé avec les ingénieurs du son Kate Hopkins et Tim Owen, membres de l'équipe primée des Wounded Buffalo, établie à Bristol. Comme à leur habitude, pour l'illustration sonore, les réalisateurs ont privilégié une approche organique et collaborative. Patrick Morris raconte : « Neil et moi avons beaucoup échangé avec nos équipes. Pour chaque scène, nous avons étudié les sons, les émotions et défini les moments où le commentaire était essentiel, car à ce stade il faut être capable de visualiser l'architecture du film dans sa globalité et communiquer avec tout le monde de sorte que chacun sache clairement ce qu'il doit faire. »

Pour l'esthétique du film, les réalisateurs tenaient à créer une palette de couleurs différente pour chacun des royaumes. Ils ont fait appel aux talents de Peter Doyle, coloriste chez Technicolor. Au cours de sa carrière, Peter Doyle a travaillé avec Peter Jackson, les frères Coen et les Wachowski sur des films à succès tels que la trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX, LE HOBBIT : UN VOYAGE INATTENDU, INSIDE LLEWYN DAVIS ou MATRIX. Mais son impressionnante filmographie n'est pas la seule raison pour laquelle il a été engagé. Neil Nightingale explique : « Peter a aussi une passion dévorante pour la photographie de paysages, il y consacre tout son temps libre, et cela a beaucoup compté dans notre décision. »

Ensemble, Peter Doyle, Patrick Morris et Neil Nightingale ont développé l'identité de chaque royaume. Neil Nightingale déclare : « Peter connaît très bien les émotions associées aux couleurs et a fait tout son possible pour conférer au film une esthétique hyperréaliste et magique à la fois, tout en créant une palette de tons distincte pour chacun des royaumes. Le monde souterrain est ainsi teinté du rouge-orangé des volcans et du rose des flamants ; la forêt offre un dégradé de verts ; tandis que les éléphants évoluent dans des plaines désolées jaune pâle. Les couleurs jouent ici un rôle crucial, plus important encore que dans n'importe quel autre film sur la nature. »

Patrick Morris ajoute : « Après avoir défini le spectre de couleurs global pour chacun des royaumes, Peter s'est attelé aux détails de l'étalonnage, comme la transition subtile des couleurs entre deux plans, puis il a retravaillé la luminosité et la texture du visage et du regard de certains animaux pour que l'on se sente plus proches d'eux à certains moments, et que cela renforce notre lien avec la nature. »

Restait encore à trouver un élément crucial du film : le narrateur qui guide le public dans cette aventure. Neil Nightingale a tout de suite pensé à Idris Elba. Il explique : « Nous voulions que NATURE soit un film qui procure au public l'impression d'une expérience vécue, et il fallait que le narrateur nous donne envie de le suivre dans cette aventure. Nous ne voulions pas d'un commentaire classique ou d'un narrateur à la diction trop parfaite, mais de quelqu'un dont la voix exprime l'enthousiasme à l'idée d'entreprendre ce voyage en notre compagnie, quelqu'un capable de fournir des informations et du contexte, et de montrer le chemin au public, à la manière d'un guide averti. »

Par chance, Idris Elba, que l'on a récemment pu voir au cinéma dans le rôle emblématique de Nelson Mandela dans MANDELA : UN LONG CHEMIN VERS LA

LIBERTÉ de Justin Chadwick, s'est montré très enthousiaste lorsque les réalisateurs l'ont contacté et a rapidement rejoint l'équipe. Mike Newell déclare : « Idris a une voix magnifique, c'est un merveilleux acteur mais le plus impressionnant chez lui, c'est son incroyable présence. » Patrick Morris ajoute : « Nous cherchions quelqu'un d'authentique, de sympathique et de charmant. Nous voulions que chaque spectateur ait l'impression qu'on s'adresse directement à lui comme s'il entreprenait seul cette aventure. Idris possède une voix incroyable qui restitue parfaitement les émotions de chaque scène. »

Une fois tous les éléments sonores en place, l'équipe s'est attelée au mixage – une expérience inoubliable pour Patrick Morris, qui raconte : « Nous avons eu la chance de mixer le film en Dolby Atmos dans le nouveau studio de Pinewood. Notre ingénieur du son, Ian Tapp, a pu faire en sorte que les sons proviennent de tous les coins de la salle de cinéma ; le public a ainsi l'impression d'entendre un troupeau de gnous arriver derrière lui ou la pluie tomber du ciel au-dessus de sa tête. Le mélange de cette technologie sonore et de l'imagerie 3D permet de plonger encore davantage les spectateurs dans l'univers du film. »

Pour parfaire l'environnement sonore du film, ce dernier a également été mixé en Dolby 7.1.

Patrick Morris a pris beaucoup de plaisir à réaliser la postproduction du film, à réunir les images, les sons et les mots. Il explique : « Il est parfois difficile de mettre des mots sur des images, en particulier avec les documentaires nature dont les images parlent d'elles-mêmes. La musique doit raconter une histoire, mais doit aussi savoir s'effacer au profit du narrateur pour mieux reprendre le contrôle à d'autres moments. Un documentaire, c'est le mariage des mots, des sons et des images, c'est pourquoi il faut toujours envisager ces trois éléments ensemble pour chaque scène. Notre mission consiste à harmoniser ces éléments sans jamais perdre le lien avec la nature. C'est ce que nous nous sommes efforcés de faire dans le choix des images, et dans le style et la réalisation de l'ambiance sonore et de la musique. »

Neil Nightingale ajoute : « Comme l'a dit Patrick, tout repose sur l'équilibre entre les images, les effets sonores et la musique. Lorsqu'on rassemble chacun de ces éléments distincts pour donner vie au film dont on a rêvé pendant plusieurs années, c'est tout simplement magique. »

LA FIN D'UNE AVENTURE HORS DU COMMUN

Entre la préparation, le tournage et la postproduction, la merveilleuse aventure commune qu'est NATURE aura duré quatre ans. À propos du travail fourni par toute l'équipe, Patrick Morris déclare : « Cela a été un plaisir de travailler avec tous ces gens, c'est grâce à eux que nous en sommes arrivés là aujourd'hui. Il s'agit du projet le plus long et le plus ambitieux de ma carrière, mais j'ai beaucoup aimé repousser sans cesse les limites du genre. »

Neil Nightingale, quant à lui, a hâte de partager le film avec le public. Il explique : « Au cinéma, contrairement à la télévision où le public est dans son salon,

on a un retour immédiat parce qu'on perçoit les réactions, l'émotion, on entend les rires des spectateurs et des enfants. C'est très excitant. »

La réalisatrice associée Renee Godfrey déclare : « Chaque personne qui ira voir ce film sera transportée au cœur de l'Afrique et vivra une aventure exceptionnelle. »

Avec NATURE, les réalisateurs tenaient à offrir au public une expérience cinématographique en tout point unique et inoubliable. Le film comprend des images du monde naturel tel qu'on ne l'a encore jamais vu au cinéma, et grâce à la 3D, les spectateurs peuvent s'approcher au plus près des animaux sauvages et observer des comportements jamais filmés.

Patrick Morris conclut : « J'aimerais non seulement que le film transporte le public dans un des endroits les plus sauvages de la Terre, mais aussi qu'il le pousse à poser un regard différent sur la vie et à prendre conscience du caractère magique de notre planète. Nous sommes en effet un cas unique dans l'univers, car à notre connaissance, la vie ne s'est développée nulle part ailleurs. J'aimerais que ce film aide le public à réaliser cela. »

Neil Nightingale ajoute : « J'espère qu'en sortant de la salle, les spectateurs auront le sentiment d'avoir repris contact avec la nature, de l'aimer encore davantage. J'espère qu'ils auront reconnu son potentiel, mais surtout qu'ils auront été touchés par ce qu'ils auront vu et qu'ils emporteront avec eux toute cette émotion. »

NATURE EN CHIFFRES

18 millions de dollars de budget

1 million de flamants nains

4 300 mètres, c'est l'altitude du camp de base de l'équipe sur le mont Kenya

573 jours de tournage

300 mètres de câble tendu au-dessus des chutes Victoria

Le cratère du Dallol se situe à **150 mètres** sous le niveau de la mer

130 boîtiers pour caméras

126 porteurs ont été engagés pour transporter le matériel de l'équipe sur le mont Kenya

50°C, c'est la température qu'il fait autour des points d'eau asséchés du Parc national Hwange

46°C, c'est la température qu'il fait dans le Dallol, en Éthiopie

45°C, c'est la température qu'il fait dans le désert du Namib

30 lieux de tournage dans **13** pays différents

Le film montre **30** des derniers gorilles des montagnes au monde

2,4 tonnes d'équipement caméra

2 bateaux coulés au cours du tournage (le radeau qui servait à filmer les hippopotames et son remplaçant fait de métal)

2 crises civiles ont éclaté au cours du tournage

1 attaque d'hippopotame

1 aéroport fermé en raison des embouteillages créés par l'excès de bagage de l'équipe

-10°C, c'est la température qu'il fait au sommet du mont Kenya

LES ANIMAUX STARS DE *NATURE*

L'ÉLÉPHANT DE SAVANE D'AFRIQUE	<i>Loxodonta africana</i>
LE GRILLON BLINDÉ	<i>Acanthopplus discoidalis</i>
LE GNOU BLEU	<i>Connochaetes taurinus</i>
LE GALAGO À QUEUE TOUFFUE	<i>Otolemur crassicaudatus</i>
LES FOURMIS LÉGIONNAIRES	<i>Dorylus sjoestedti et Dorylus wilverthi</i>
LE GÉLADA ou SINGE-LION	<i>Theropithecus gelada</i>
LA TORTUE IMBRIQUÉE	<i>Eretmochelys imbricata</i>
L'HIPPOPOTAME	<i>Hippopotamus amphibius</i>
LE COBE DE LECHWE	<i>Kobus leche</i>
LE FLAMANT NAIN	<i>Phoenicopterus minor</i>
LE LION	<i>Panthera leo</i>
LA RASCASSE VOLANTE ou POISSON-LION	<i>Pterois miles</i>
LE BATOCÈRE	<i>Batocera rufomaculata</i>
LE GORILLE DES MONTAGNES ou GORILLE DE L'EST	<i>Gorilla beringei beringei</i>
LE CAMÉLÉON NAMAQUA	<i>Chamaeleo namaquensis</i>
LE CROCODILE DU NIL	<i>Crocodylus niloticus</i>
LA VIPÈRE DE PÉRINGUEY	<i>Bitis peringueyi</i>
LE MARTIN-PÊCHEUR PIE	<i>Ceryle rudis</i>
LE ZÈBRE DES PLAINES	<i>Equus quagga</i>
LE LÉZARD DE NAMIBIE	<i>Zeros anchietae</i>

LE SAVIEZ-VOUS ?

LE GORILLE DES MONTAGNES

- Les gorilles des montagnes mâles mesurent plus de 1,80 mètre et pèsent jusqu'à 220 kilos.
- On peut identifier les gorilles des montagnes grâce aux plis de leur nez qui sont uniques pour chaque individu.
- Les mâles adultes peuvent manger jusqu'à 34 kilos de végétaux par jour, 18 pour une femelle.
- Les mâles adultes sont appelés les dos argentés en raison de la fourrure gris argenté qui se développe sur le dos.
- Le gorille des montagnes est un animal très social qui vit en groupe. Les mâles et les femelles adultes de ces groupes relativement harmonieux sont unis par des liens forts et durables.
- Un groupe se compose habituellement d'un dos argenté, qui est le mâle dominant ; d'un jeune dos argenté (généralement le frère cadet, demi-frère ou fils du mâle dominant) ; d'un ou plusieurs jeunes mâles à dos noirs, qui

tiennent lieu de sentinelles ; de trois ou quatre femelles adultes qui sont généralement unies au mâle dominant pour la vie ; et de trois à six petits.

LE FLAMANT NAIN

- Les flamants nains mesurent entre 1,20 et 1,50 mètre mais sont les plus petits des six espèces de flamants.
- La plus importante population de flamants nains, estimée entre 1,5 et 2,5 millions d'individus, se concentre essentiellement sur les lacs salés alcalins de la vallée du grand rift en Afrique de l'Est.
- Le flamant nain filtre l'eau pour y trouver sa nourriture, de préférence la nuit ou tôt le matin lorsque la surface est calme. Il filtre les algues qui se trouvent près de la surface grâce à un bec spécial qui contient jusqu'à 10 000 « poils », ou lamelles, microscopiques.
- Les flamants nains ont une alimentation très particulière composée presque entièrement d'algues bleu-vert microscopiques (cyanobactéries des genres *Spirulina*, *Oscillatoria* et *Lyngbya*) et de diatomées benthiques (*Navicula* et *Bacillariophyta*) uniquement présentes dans les lacs alcalins, les marais salants, les lagunes salées et les estuaires.

LA VIPÈRE DE PÉRINGUEY

- La vipère de Péringuey est un dangereux prédateur qui se nourrit de lézards et de geckos. On la trouve uniquement dans le désert du Namib.

LE LÉZARD DE NAMIBIE

- Le lézard de Namibie est parfaitement adapté à son milieu. En effet, ses pattes et ses doigts lui permettent de courir sur le sable brûlant sans s'enliser. Mais il peut également se glisser sous le sable pour échapper aux prédateurs.
- Il possède en outre des paupières spécialement adaptées pour le protéger du sable lorsqu'il s'enterre dans les dunes.

L'ÉLÉPHANT D'AFRIQUE

- Les éléphants d'Afrique sont les plus gros mammifères terrestres : ils mesurent 4 mètres et pèsent 7 tonnes.
- Les éléphants ont une espérance de vie de 70 ans à l'état sauvage. Pour communiquer, ils utilisent le toucher, la vue, l'odorat et l'ouïe. Pour échanger des informations à longue distance, ils utilisent les infrasons et la communication par ondes sismiques.
- Ils peuvent consommer jusqu'à 150 kilos de nourriture et 40 litres d'eau par jour.
- Les éléphantesses passent leur vie entière au sein de groupes matriarcaux très soudés. Certains de ces groupes dépassent les 10 individus (six femelles adultes et leurs petits) et sont menés par la matriarche qui est souvent

l'éléphante la plus âgée. Elle conserve le statut de guide du groupe jusqu'à sa mort, ou bien jusqu'à ce qu'elle n'ait plus l'énergie nécessaire pour accomplir sa mission. Sa fille aînée – et non sa sœur, même si elle est présente au sein du groupe – prend alors sa place. Les matriarches les plus âgées ont tendance à être de meilleurs décideurs.

LA TORTUE IMBRIQUÉE

- Considérées par beaucoup comme des dinosaures vivants, les tortues de mer sont apparues sur Terre il y a plus de 200 millions d'années et peuplent nos océans depuis lors.
- Les tortues de mer migrent sur de longues distances pour se nourrir et déposer leurs œufs. Certaines nagent plus de 2 000 km pour atteindre leurs sites de reproduction.
- Les tortues adultes pondent souvent sur la plage qui les a vues naître.
- Dans la nature, elles peuvent vivre jusqu'à 50 ans.

LE POISSON-LION COMMUN

- Les poissons-lions ou rascasses volantes sont d'excellents chasseurs. Ils utilisent les muscles bilatéraux de leur vessie natatoire pour contrôler parfaitement leur position dans l'eau, ce qui leur permet de modifier leur centre de gravité et d'attaquer plus efficacement leurs proies.
- Les longs rayons des nageoires des poissons-lions contiennent un puissant venin. Chez l'homme, celui-ci peut provoquer des effets systémiques tels qu'une douleur extrême, des nausées et des vomissements, de la fièvre, des difficultés respiratoires, des convulsions, des vertiges, des rougeurs localisées, des maux de tête, des engourdissements, une paresthésie (fourmillement, engourdissements), des brûlures d'estomac, la diarrhée et des suées. Plus rarement, une piqûre de poisson-lion peut engendrer une paralysie temporaire des membres, une crise cardiaque, voire la mort.

LE GÉLADA

- Les géladas utilisent une large gamme de vocalisations qui leur permettraient d'établir des liens sociaux.
- Leur épaisse fourrure les protège du rude climat des plateaux éthiopiens, leur habitat naturel.

LE CROCODILE DU NIL

- Les crocodiles de la rivière Grumeti peuvent mesurer jusqu'à 7 mètres de long et peser 1,5 tonne.

LES LIEUX DE TOURNAGE

Le delta de l'Okavango	Botswana
Le Dallol, dépression du Danakil	Éthiopie
Le parc national du Simien	Éthiopie
La mer Rouge, Charm el-Sheikh	Égypte
Le parc national des monts de Cristal	Gabon
La réserve nationale du lac Bogoria	Kenya
La réserve nationale du Masai Mara	Kenya
Le parc national du mont Kenya	Kenya
La vallée de Suguta	Kenya
Le parc national de Namib-Naukluft	Namibie
Le parc national des Volcans	Rwanda
Le Namaqualand	Afrique du Sud
Le parc national du Serengeti	Tanzanie
La forêt impénétrable de Bwindi	Ouganda
Le parc national Murchison Falls	Ouganda
Le parc national de Kafue	Zambie
Le parc national Hwange	Zimbabwe
Les chutes Victoria	Zimbabwe

LE SAVIEZ-VOUS ?

LE MONT KENYA

- Le mont Kenya culmine à 5 199 mètres d'altitude et est situé sur l'équateur.
- Ses cimes sont si élevées qu'on y est souvent coupé du reste du monde par un épais tapis de nuages.
- On y trouve des plantes endémiques comme les lobélies géantes et les séneçons, capables de se protéger du froid.
- En raison de son altitude et de sa situation géographique, le mont Kenya connaît une importante amplitude thermique journalière. Dans la journée, les températures atteignent les 20°C, mais chutent radicalement la nuit. Le ciel se dégage souvent au cours de la nuit et à cette altitude, les températures peuvent descendre jusqu'à -10°C. Du givre se forme alors et le paysage de met à geler.
- Les petits ruisseaux sont pris par la glace. Les plus gros cours d'eau continuent quant à eux à ruisseler, mais les éclaboussures et les gouttelettes qu'ils projettent alentour créent de nombreuses stalactites qui recouvrent la végétation des berges d'une couche de glace.
- Les séneçons géants, qui sont un peu plus gros qu'un ballon de football, poussent en colonie. Pour éviter que leurs bourgeons, qui se trouvent au cœur

de la plante, ne gèlent lorsque les températures chutent, ils se referment toutes les nuits afin d'isoler la plante du froid et s'ouvrent à nouveau chaque matin.

- Sur le mont Kenya, c'est l'été chaque jour et l'hiver chaque nuit.

LES MONTS SIMIEN, ÉTHIOPIE

- Les monts Simien, habitat des singes géladas, s'élèvent à près de 3 600 mètres d'altitude.
- Comme sur le mont Kenya, il y gèle la nuit mais les températures peuvent énormément monter en journée. Les géladas possèdent une épaisse fourrure qui les protège du froid.
- Ces singes suivent une routine journalière bien établie : la nuit, ils se blottissent les uns contre les autres sur des falaises escarpées, et dès que le soleil se lève, ils escaladent jusqu'au sommet de la falaise et se prélassent à la chaleur des premiers rayons.
- Dès que le jour se lève sur les montagnes, la glace fond et les ruisseaux reprennent librement leur cours.

LA MER ROUGE, ÉGYPTÉ

- Les plus beaux récifs coralliens d'Afrique se trouvent en mer Rouge et s'étendent sur plus de 3 000 km. Cernées par le désert, les eaux de la mer Rouge sont exceptionnellement claires car il y a très peu de ruissellement des sols.
- Les récifs coralliens sont l'habitat aquatique le plus riche de la planète, la diversité des espèces y est équivalente à celle des forêts tropicales. La mer Rouge compte 1 000 espèces de poissons et 220 espèces de coraux.
- Les récifs coralliens n'existent que dans les mers tropicales peu profondes où l'eau est suffisamment claire pour que le soleil y pénètre. En effet, les colonies de coraux abritent une algue symbiotique qui constitue l'essentiel de leur alimentation et qui a besoin de la lumière et de la chaleur du soleil pour réaliser sa photosynthèse et se développer.
- Les coraux forment la structure des récifs qui accueillent de nombreuses créatures marines. À bien des égards, le récif corallien est semblable à une grande ville.

LE PARC NATIONAL HWANGE, ZIMBABWE

- Situé à la frontière du désert du Kalahari, le parc national Hwange connaît une intense saison sèche qui peut durer jusqu'à 7 mois. Au cours de cette période, il ne pleut pas et tous les points d'eau naturels se tarissent.
- Les éléphants sont les animaux les plus gourmands en eau. Pendant la saison sèche, ils creusent donc le sol à l'aide de leurs défenses et de leurs pattes pour atteindre la nappe phréatique ; l'eau remonte alors jusqu'à la surface et forme de petites mares.
- Ces points d'eau naturels se transforment rapidement en oasis pour les autres

animaux, en particulier les oiseaux – comme les colombes que l'on voit dans le film. En buvant, les éléphants font goutter de l'eau et de petites flaques se forment dans les empreintes qu'ils laissent dans le sol boueux.

- Le parc national Hwange compte une large population de lions. Durant la saison sèche, ils se concentrent autour des points d'eau, où ils guettent la venue de leur proie de prédilection : les éléphanteaux. Il est essentiel pour les éléphants de placer leurs petits au centre de la harde où ils seront protégés des attaques de lions.

LE DÉSERT DU NAMIB

- Le désert du Namib est l'un des plus arides au monde. La pluie n'y tombe que très rarement et en petite quantité : moins de 20 mm par an.
- C'est également le plus vieux désert de la planète, il a 43 millions d'années (mais il est soumis à des conditions arides ou semi-arides depuis plus de 50 millions d'années), la vie a donc eu tout le temps de développer des tactiques de survie.
- Le désert du Namib est connu pour son immense zone de dunes mobiles sculptées par le vent. Quelques herbes résistantes arrivent à pousser sur les dunes les plus stables et forment la base de la chaîne alimentaire, mais en dehors de cela, on ne trouve presque rien à manger dans cette zone.
- Les dunes sont le territoire de chasse de plusieurs prédateurs, chacun ayant développé un mécanisme de survie et un moyen particulier de trouver de la nourriture.
- La vipère de Péringuey accomplit une succession de mouvements latéraux sinueux pour se déplacer sans s'enfoncer dans le sable meuble. Elle s'enterre pour échapper à la chaleur ou guetter une proie, c'est pourquoi on parle de prédateur embusqué.
- Le caméléon Namaqua traque ses proies à travers les dunes grâce à des yeux mobiles qui lui permettent de les localiser et de ne plus les quitter du regard. Sa langue protractile, aussi longue que son corps et dotée à son extrémité d'un mécanisme de succion, est une arme très efficace pour piéger et gober ses proies.
- Le lézard de Namibie possède de larges pattes et des doigts qui lui permettent de courir sur le sable meuble en levant une à deux pattes en même temps pour éviter de se brûler. Comme la vipère de Péringuey, il peut se glisser sous le sable pour échapper aux prédateurs et s'abriter de la chaleur. Il possède en outre des paupières spécialement adaptées pour le protéger du sable. Il est donc parfaitement adapté à son milieu.
- La vie dans le désert du Namib ne tient pas uniquement aux rares précipitations de la région : le brouillard, dû à la proximité de la mer, fournit en effet deux fois plus d'humidité que la pluie. Lorsque le courant marin froid de Benguela, venu d'Antarctique, rencontre les rivages chauds de la Namibie, un brouillard se forme et dérive sur les dunes de sables où il libère sa bienfaisante humidité.

LE LAC BOGORIA, KENYA

- Le lac Bogoria se situe dans la région de la vallée du grand rift, une formation géologique de 6 000 km de long. Sur les rives du lac se trouve la plus grande concentration de geysers en Afrique : 18 au total, témoignages de son activité géologique active.
- Il possède en outre 200 sources chaudes alcalines.
- L'eau surchauffée des geysers se mêle aux eaux corrosives et chargées en sel du lac, impropres à la consommation et dangereuses pour l'homme.
- Une fois par an, lorsque le niveau de l'eau est idéal, de microscopiques algues bleu-vert prolifèrent dans le lac.
- Elles attirent jusqu'à un million de flamants qui filtrent l'eau en quête de ces nutriments microscopiques.
- Ces algues contiennent des caroténoïdes (également présent dans les carottes !) responsables de la teinte rose du plumage des flamants.
- Cette coloration, signe de bonne santé, marque le début de la saison des amours. Lorsque toutes les conditions sont rassemblées, les animaux entament par milliers leur élégante parade nuptiale à la recherche d'un partenaire.

LES FLEUVES AFRICAINS

- L'Afrique possède certains des plus grands et des plus impressionnants fleuves de la planète. Parmi ceux-ci figurent le Congo, le Nil et le Zambèze. Tous prennent leur source dans des régions montagneuses.
- Les chutes Victoria du fleuve Zambèze (appelées « fumée qui gronde » par les populations locales), sont les plus spectaculaires chutes d'eau au monde, elles charrient en effet un million de litres par seconde durant la saison des pluies.
- Beaucoup de ces fleuves sont peuplés de crocodiles du Nil. Ils peuvent mesurer jusqu'à 6 mètres de long pour 1,5 tonne et ont très peu évolué depuis l'époque des dinosaures.

LE NARRATEUR

LAMBERT WILSON

Lambert Wilson se forme au Drama Centre de Londres entre 1975 et 1978. Il apparaît au cinéma dès 1977 dans JULIA, aux côtés de Jane Fonda. Fred Zinnemann lui confie son premier grand rôle en 1981 dans FIVE DAYS ONE SUMMER. Il obtient le prix Jean Gabin avec HIVER 54, de Denis Amar. Il poursuit sa carrière en tournant pour les plus grands : Claude Chabrol, André Téchiné, Andrzej Zulawski, Alain Resnais, Peter Greenaway, Carlos Saura, Andrzej Wajda, Pascal Bonitzer...

Lambert Wilson n'hésite pas à diversifier ses registres. Après avoir poussé la chansonnette dans ON CONNAÎT LA CHANSON (1997), il se dirige vers la comédie avec entre autre PALAIS ROYAL! de Valérie Lemercier. Il joue également dans des projets internationaux comme MATRIX ou CATWOMAN. En 2010, il interprète le frère Christian dans DES HOMMES ET DES DIEUX de Xavier Beauvois ce qui lui vaut une nomination au César du meilleur acteur en 2011 . Il est aussi à l'aise dans le registre de la comédie (IMOGÈNE, SUR LA PISTE DU MARSUPIILAMI, ALCESTE À BICYCLETTE, ou BARBECUE...)

Parallèlement Lambert Wilson se produit au théâtre. On le voit aussi bien à Londres qu'à Paris ou au festival d'Avignon. Il a également participé à trois spectacles musicaux au Théâtre du Châtelet (Candide, A Little Night Music et The King and I)

Lambert Wilson était cette année maître de cérémonie au Festival de Cannes. On le verra prochainement à l'écran avec Virginie Ledoyen dans LES ENRAGÉS de Eric Hannezo.

LE NARRATEUR DE LA VERSION ORIGINALE

IDRIS ELBA

Cet acteur britannique couronné aux Golden Globes a démontré l'étendue de son registre de jeu aussi bien au cinéma qu'à la télévision, et il s'est aussi distingué derrière la caméra comme producteur et réalisateur. Il s'est imposé comme un acteur à suivre avec une série de rôles bien accueillis dans des films importants et des séries très suivies.

Il a dernièrement incarné Nelson Mandela dans le film de Justin Chadwick *MANDELA : UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ*. Sa prestation lui a valu une nomination au Golden Globe du meilleur acteur et une au NAACP Image Award. À l'hiver 2014, il sera l'interprète et le producteur exécutif de *NO GOOD DEED*, un thriller dans lequel il aura pour partenaire Taraji Henson. Il a récemment terminé *THE GUNMAN* de Pierre Morel avec Sean Penn et Javier Bardem et tourne à présent *BEASTS OF NO NATION* sous la direction de Cary Fukunaga.

Né d'un père originaire de Sierra Leone et d'une mère ghanéenne, Idris Elba a entamé sa carrière dans sa ville natale, Londres, où il est devenu un pilier de la télévision britannique à 25 ans. Il a joué dans certaines des séries les plus célèbres de Grande-Bretagne, telles que « Dangerfield », « Bramwell » et « Ultraviolet ». En 2000, « Ultraviolet » a été achetée par Fox aux États-Unis, offrant à l'acteur l'ouverture sur le marché américain qu'il attendait. Après s'être installé à New York, Idris Elba a reçu des critiques dithyrambiques pour l'interprétation d'Achille dans la production off-Broadway de l'une des pièces les plus complexes de Shakespeare, « Troïlus et Cressida », mise en scène par Sir Peter Hall. Peu après, il a décroché un rôle dans la série télévisée plébiscitée « New York – Police judiciaire ».

À peu près à la même période, David Simon, le créateur de la série primée de HBO « Oz », lui a offert le rôle de Stringer Bell, le lieutenant d'un empire de la drogue de Baltimore, dans « Sur écoute ». L'interprétation de ce personnage complexe et dangereux par Idris Elba est sans doute l'une des plus convaincantes de l'histoire de la télévision. Tandis que la popularité de la série grandissait à travers le monde, les critiques et les téléspectateurs ont commencé à se rendre compte du talent de l'acteur. En 2005, il a été cité au NAACP Image Award du meilleur acteur dans un second rôle dans une série dramatique pour son travail dans « Sur écoute ».

Idris Elba a décroché son premier rôle principal dans le film original de HBO, « Quelques jours en avril » qui lui a valu sa deuxième nomination aux Image Awards, cette fois dans la catégorie meilleur acteur dans un téléfilm, une minisérie ou un film dramatique spécial. S'en est suivi une prolifique série de premiers rôles : dans le film dramatique de Tyler Perry, *DADDY'S LITTLE GIRLS*, pour lequel il fut nommé au BET du meilleur acteur ; dans le thriller de Stephen Hopkins *LES CHÂTIMENTS*, avec Hilary Swank ; et dans le thriller d'horreur de Juan Carlos Fresnadillo *28 SEMAINES PLUS TARD*.

En 2007, Idris Elba a joué dans le film de Ridley Scott nommé aux Golden Globes, *AMERICAN GANGSTER*, avec Denzel Washington, Russell Crowe, Ruby Dee

et Josh Brolin. Les acteurs ont été cités au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble pour un film. La même année, Idris Elba est retourné à Londres pour tourner ROCK'N ROLLA de Guy Ritchie, aux côtés de Gerard Butler, Thandie Newton et Tom Wilkinson. Le film s'est directement placé numéro un au box-office britannique dès la première semaine.

L'acteur a ensuite joué face à Beyoncé Knowles dans le thriller policier OBSESSED réalisé par Steve Shill. Idris Elba a été cité au BET du meilleur acteur, ainsi qu'au NAACP Image Award du meilleur acteur dans un film. Le film a rapporté 28,5 millions de dollars le week-end de sa sortie, le propulsant numéro un du box-office. C'est le film ayant rapporté le plus d'argent à sa sortie jamais enregistré dans le genre « thriller de harcèlement ».

En 2009, Idris Elba a démontré ses talents comiques dans la série à succès de NBC, « The Office », dans le rôle du patron rabat-joie de Michael Scott, Charles Minor. Il est ensuite apparu dans le rôle du petit ami de Laura Linney dans la comédie de Showtime, « The Big C », rôle pour lequel il a été nommé à l'Emmy 2011 du meilleur acteur en guest star.

Ses projets suivant ont été THE LOSERS de Sylvain White, dont il a partagé l'affiche avec Zoe Saldana, Chris Evans et Jeffrey Dean Morgan, et le succès du box-office TAKERS de John Luessenhop, aux côtés de Matt Dillon, Chris Brown et Hayden Christensen, pour lequel il a été cité au NAACP Image Award 2011 du meilleur acteur dans un second rôle. En mai 2009, Idris Elba s'est rendu à Glasgow pour tourner LEGACY : BLACK OPS, réalisé par Thomas Ikimi. En plus de jouer le rôle d'un agent des forces spéciales, Idris Elba a également été le producteur exécutif du film qui fut choisi pour clôturer le Festival du film de Glasgow en février 2010. LEGACY : BLACK OPS a reçu un accueil critique très chaleureux au Festival de TriBeCa 2010.

En 2010, Idris Elba a joué dans la série policière de la BBC, « Luther » : il tenait le rôle principal de John Luther, un inspecteur complexe en lutte contre ses propres démons. Les six épisodes ont été diffusés sur BBC 1 en avril 2010 et le public comme les critiques ont apprécié son interprétation de l'inspecteur tourmenté. La série a été sélectionnée par BBC America et a été diffusée en octobre 2010, ce qui a, une fois de plus, valu à l'acteur des critiques enthousiastes. Sa prestation lui a valu des nominations au Golden Globe 2011 du meilleur acteur dans une minisérie et à l'Emmy, et le NAACP Image Award du meilleur acteur dans un téléfilm, une minisérie ou un film dramatique spécial, ainsi qu'un BET Award. En 2012, il a obtenu le Golden Globe du meilleur acteur dans une minisérie ou un film pour la télévision et a à nouveau été nommé à l'Emmy. Pour la troisième saison, il a été nommé à nouveau au Golden Globe et a obtenu le NAACP Image Award. Il a tourné par la suite un documentaire en deux parties, « King of Speed », pour BBC Two.

Idris Elba a joué depuis dans l'adaptation à succès du comic Marvel, THOR, réalisée par Kenneth Branagh, aux côtés de Natalie Portman, Anthony Hopkins et Samuel L. Jackson. On l'a vu aussi dans GHOST RIDER 2 : L'ESPRIT DE VENGEANCE avec Nicolas Cage. En 2012, il a incarné Janek dans PROMETHEUS de Ridley Scott.

Idris Elba était à nouveau présent sur le grand écran dans PACIFIC RIM de Guillermo del Toro, avec Charlie Hunnam, Charlie Day et Rinko Kikuchi. Il a repris en 2013 le rôle de Heimdall dans THOR : LE MONDE DES TÉNÉBRES d'Alan Taylor, face à Chris Hemsworth, Natalie Portman et Tom Hiddleston.

En 2013 également, il a fait ses débuts de réalisateur avec « Pavement Psychologist » sur SkyTV et le clip vidéo de Mumford & Sons « Lover of the Light ».

LES CINÉASTES

PATRICK MORRIS **Coréalisateur**

Réalisateur de films sur la nature, primé à plusieurs reprises, documentariste de renommée mondiale, Patrick Morris est l'un des cinéastes de la vie sauvage les plus réputés. NATURE est son dixième film en Afrique. Outre les films qu'il a tournés sur ce continent, sa carrière l'a amené à travailler partout sur la planète, réalisant, produisant et écrivant des documentaires sur la nature pour les plus grands diffuseurs mondiaux dont la BBC, National Geographic et Discovery Channel. Les films et programmes auxquels il a contribué ont été couronnés par d'innombrables récompenses, notamment des BAFTA et des Emmy Awards – dont un Emmy de la meilleure photo pour « Life, l'aventure de la vie », qu'il a produite pour BBC1/Discovery et un BAFTA TV Award de la meilleure photo pour « Yellowstone », sur laquelle il a été consultant à la création, pour BBC2/Discovery. Plus récemment, il a été producteur associé sur l'épisode « Congo » d'« Africa », la série de BBC1/Discovery.

Parmi ses réussites majeures, il a été producteur de « Galápagos » (BBC2/NGC), producteur d'« Europe : A Natural History » (BBC2/DCI/ORF/ZDF), producteur superviseur de « British Isles : A Natural History » (BBC1), producteur de « Dune » (BBC/Animal Planet), producteur de « Wild Africa » (BBC2/Discovery), et aussi auteur principal du livre associé, producteur de « Hokkaido : Gardens of the Gods » (BBC2/WGBH-Nova), producteur de « People of the Sea » (BBC2/NGTV), producteur de « Wings Over the Serengeti » (NGTV/BBC2) et producteur de « Islands in the African Sky » (BC/WGBH-Nova).

Parmi les nombreux prix internationaux qui ont couronné son travail figurent le prix Best of Festival du Jackson Hole International Wildlife Film Festival, celui du Meilleur documentaire nature du Shanghai Documentary Festival pour « Hokkaido » et « Dune », le Prix Spécial du Jury pour « Life, l'aventure de la vie », le Prix d'excellence de l'Université Georgia Peabody pour « Galápagos », et il a été nommé Lauréat Descartes pour la communication scientifique par la Commission Européenne pour « Europe: A Natural History ».

Patrick Morris a été auparavant chercheur, assistant à la production et producteur pour Survival Anglia, Partridge Films, Nature Conservation Films et Oxford Scientific Films, et a travaillé auprès de cinéastes naturalistes réputés comme Michael Rosenberg, Hugo van Lawick, Alan Root et Hugh Miles. Il est diplômé de l'université de Leeds et détient un First Class Honours Degree en zoologie. Il a été boursier au King's College de Taunton.

Patrick Morris a fait partie du jury du Jackson Hole International Wildlife Film Festival et du Shanghai International Television Festival. Il a été présentateur pour NHU Radio et donne des conférences de haut niveau pour des écoles et des organismes caritatifs au sujet de son travail sur des projets comme « Galápagos » et « Life, l'aventure de la vie ».

NEIL NIGHTINGALE

Coréalisateur et producteur

Avant NATURE, Neil Nightingale a coréalisé le film en 3D SUR LA TERRE DES DINOSAURES avec Barry Cook. Il a récemment été producteur exécutif de la série de la BBC « Great Barrier Reef ».

Neil Nightingale est le directeur de la création de BBC Earth, le label regroupant toutes les productions BBC en matière d'histoire naturelle. À ce poste, il dirige le développement créatif du label, concernant toutes les formes de contenus telles que longs métrages, films 3D pour écrans géants, expériences 4D, projets numériques, spectacles et expositions. Parmi ses réalisations figurent notamment le lancement d'Orbi, une attraction d'exploration multisensorielle à Yokohama, au Japon ; le lancement du premier contenu original de BBC Worldwide, et la chaîne YouTube Earth Unplugged.

Neil Nightingale a été directeur du département Histoire naturelle de la BBC de 2003 à 2009, avant de revenir à la création de programmes et au développement des projets. À l'époque, le département a produit une vaste gamme de programmes primés représentant environ 1000 heures de diffusion à la télévision, à la radio, sur Internet et au cinéma, ce qui a contribué à renforcer la réputation de la BBC comme créatrice d'émissions et de documentaires faisant référence et développant la connaissance du public tout en le divertissant.

Neil Nightingale a ainsi été à la tête des séries phares « Life, l'aventure de la vie », « Planète Terre », la saison de « Saving Planet Earth », « Les Animaux à sang froid » et « Life in the Undergrowth » présentées par David Attenborough, « British Isles : A Natural History », « Springwatch », « Autumnwatch », « Galápagos », « Yellowstone » et « Natural World ».

Ses séries radio comprennent « Nature », « Living World », « Soundscapes », « Gardens of Faith », « Changing Places », l'émission en direct « World on the Move » et « Saving Species ».

Neil Nightingale a élargi les secteurs d'activité du département Histoire naturelle de la BBC sous forme de productions pour Internet, www.bbc.co.uk/nature, avec les dossiers révolutionnaires « Earth News », « Earth Explorers », « Wildlife Finder », « Springwatch » et « Autumnwatch », et la campagne « Breathing Places », qui a inspiré des centaines de milliers de personnes à se rapprocher de la nature et à construire une Angleterre plus verte. Son travail avec les antennes locales de la BBC pour la radio et la télévision encourage un contact plus étroit entre les publics locaux et leur héritage naturel.

Durant cette période, le département Histoire naturelle a aussi sorti les longs métrages LA PLANÈTE BLEUE, réalisé par Andy Byatt et Alastair Fothergill, LA FAMILLE SURICATE de James Honeyborne et UN JOUR SUR TERRE d'Alastair Fothergill et Mark Linfield, que plusieurs millions de personnes ont vus au cinéma partout dans le monde. UN JOUR SUR TERRE est le long métrage documentaire produit en Grande-Bretagne qui a connu le plus de succès de l'histoire.

Entre 1995 et 2000, Neil Nightingale a été Éditeur de la série « The Natural World », et a commandé plus d'une centaine d'épisodes produits au sein de la BBC ou par des producteurs indépendants de différents pays. Sous sa houlette, la programmation de « Natural World » a obtenu les prix les plus convoités de tous les

grands festivals de documentaires sur la nature, le RTS Award de la meilleure série factuelle, et la série a connu des taux d'audience record, figurant régulièrement dans le Top Ten de BBC Two avec plus de 4 millions de téléspectateurs.

À la même époque, il est aussi producteur exécutif responsable d'une large gamme d'émissions sur la nature comme « Wild Africa », « Congo », « Wild Battlefields » et des émissions spéciales de BBC1 comme « Lion Spy in the Den », qui a introduit des innovations de style comme par exemple l'utilisation de la « bouldercam » pour saisir de nouvelles perspectives et des comportements animaux inédits à la télévision. Les Wildlife Specials « Grizzly » et « Gorilla » présentaient des récits proches des humains et « Tiger » a remporté un nouveau BAFTA Award.

Neil Nightingale a également dirigé la série « Continents » pour BBC Two et a été le producteur de la série « Wild Down Under », qui a demandé trois ans de production et a entraîné Neil et son équipe de tournage sur un million et demi de kilomètres, à travers des sommets enneigés, des jungles luxuriantes, des déserts arides, jusque dans les régions les plus reculées, pour créer la série la plus complète qui ait jamais existé sur l'Australie et ses îles.

En tant que producteur du département Histoire naturelle, il a développé un nouveau style pour David Attenborough avec « Lost Worlds, Vanished Lives ». « Portrait of the Planet », en 1990, a été l'un des premiers documentaires à se pencher sur l'impact global des activités humaines sur la planète, et notamment le réchauffement climatique. Dans la série de David Attenborough « La vie privée des plantes », couronnée aux Emmy Awards, Neil Nightingale a utilisé la technologie révolutionnaire de time-lapse pour montrer les plantes comme cela n'avait jamais été fait. « Restless Year », un portrait nostalgique en time-lapse de la région des Cotswolds, a été l'émission phare de la toute première Natural History Night du département Histoire naturelle.

Diplômé en zoologie de l'université d'Oxford, Neil Nightingale s'est toujours passionné pour le monde de la nature et les espèces qui peuplent notre planète. Il a mené des expéditions à Bornéo et en Afrique de l'Ouest quand il était étudiant. Après avoir été journaliste freelance pour *New Scientist*, il est entré à la BBC en 1983.

RENEE GODFREY

Réalisatrice associée

La documentariste Renee Godfrey s'est aventurée dans les lieux les plus isolés et les plus dangereux de notre planète.

Elle a fait ses débuts dans le cinéma documentaire à la BBC comme chargée de recherches avec la série primée « Planète des hommes ». Au fil des ans, sa carrière l'a conduite à vivre avec des peuplades de l'Himalaya ou du fin fond des vallées de l'Éthiopie, ou même sur des îles sauvages du Pacifique. Elle a passé du temps avec les gorilles des montagnes du Rwanda, a nagé avec les éléphants d'Afrique et a été témoin de certains des plus grandioses spectacles que la nature peut offrir sur Terre.

Toujours à la recherche de nouveaux modes de pensée, elle a insufflé à NATURE une vision de la nature séduisante et novatrice en collaborant avec des spécialistes de la 3D et le département Histoire naturelle de la BBC. Elle a joué un

rôle clé dans le développement et l'utilisation de techniques pionnières pour offrir aux spectateurs l'aventure ultime en pleine nature africaine.

MYLES CONNOLLY

Producteur

Myles Connolly a tourné dans plus de 40 pays au cours de ses vingt-cinq ans de carrière et a occupé des postes variés à la production comme à la postproduction, notamment comme producteur, scénariste, monteur image et superviseur des effets visuels.

Il a beaucoup travaillé dans le cinéma en format géant, sur plus d'une vingtaine de films IMAX dont EVEREST, THE LIVING SEA et FLIGHT OF THE BUTTERFLIES.

Il a été producteur délégué du long métrage documentaire en 70 mm SAMSARA, suite très attendue de BARAKA.

Cumulant plus de dix ans d'expérience dans différents formats 3D, Myles Connolly est considéré comme un expert dans ce domaine très pointu.

Après des plus grands talents du cinéma, il a contribué à ce que ses productions obtiennent des prix prestigieux comme quatre Golden Eagles, le Grand Prix du Festival de La Géode à Paris et deux nominations aux Oscars du meilleur court métrage documentaire.

AMANDA HILL

Productrice

Amanda Hill occupe la fonction de responsable de l'image des marques de BBC Worldwide. Elle est en charge de la stratégie globale de développement de tous les projets et formats BBC Worldwide dont les marques mondiales « Doctor Who », « Dancing with the Stars », « Top Gear » et « BBC Earth ».

Amanda Hill est entrée chez BBC Worldwide en 2003. Elle a d'abord été responsable de BBC Earth, une marque globale représentant les contenus factuels de BBC Worldwide. À ce titre, elle a dirigé la croissance de ces marques, en en faisant des films pour le cinéma mais aussi à travers des spectacles, des expositions, des attractions, et des produits numériques, ainsi qu'une nouvelle chaîne de télévision, BBC Earth, actuellement en développement, et le label BBC Earth Films.

En tant que directrice générale de BBC Earth, Amanda Hill a dirigé la sortie cinéma sous forme du film 3D de la franchise BBC Worldwide « Walking with Dinosaurs » avec SUR LA TERRE DES DINOSAURES, LE FILM 3D de Neil Nightingale et Barry Cook. Avec la création de BBC Earth Films, elle a amené BBC Earth dans les salles de cinéma partout dans monde, en assurant la production exécutive de ONE LIFE et la production du film familial en 3D SUR LA TERRE DES DINOSAURES. Ces films faisaient suite, quatre ans après, au film UN JOUR SUR TERRE, troisième plus gros succès de tous les temps en matière de film documentaire.

Au-delà du cinéma traditionnel, Amanda Hill a aussi conduit BBC Earth sur les écrans géants en annonçant un nouveau contrat avec Giant Screen Films en 2012 pour rendre accessible les contenus BBC sur la nature aux institutions partout dans le monde, avec des contenus sur mesure pour écran géant, dont le premier est HIDDEN KINGDOMS 3D, qui sortira en 2014.

MIKE NEWELL

Producteur exécutif

Mike Newell a réalisé un grand nombre d'œuvres tant pour le cinéma que la télévision, en Grande-Bretagne comme à Hollywood.

Diplômé de Cambridge, il entame sa carrière de réalisateur à l'âge de 22 ans en travaillant sur de nombreuses pièces pour la télévision à la fois pour la BBC et ITV. Son téléfilm « L'Homme au masque de fer » (1977), sorti par la suite sur grand écran, lui a servi de tremplin vers une carrière internationale. Ses débuts au cinéma avec LA MALÉDICTION DE LA VALLÉE DES ROIS, où il dirige Charlton Heston, contribuent à asseoir sa réputation de réalisateur capable d'obtenir le meilleur de ses acteurs.

Il a réalisé des films de genres très différents parmi lesquels UN CRIME POUR UNE PASSION en 1984 et AVRIL ENCHANTÉ en 1991. En 1994, il réalise la comédie romantique QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT où il dirige Hugh Grant et Andie MacDowell. Le film connaîtra un immense succès.

De retour aux États-Unis, il réalise le thriller sur la mafia DONNIE BRASCO dans lequel Johnny Depp et Al Pacino livrent une prestation remarquable, en 1997, puis LES AIGUILLEURS avec Cate Blanchett, John Cusack, Billy Bob Thornton et Angelina Jolie en 1999, et LE SOURIRE DE MONA LISA avec Julia Roberts, Kirsten Dunst, Julia Stiles et Maggie Gyllenhaal en 2003.

Avec HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, en 2005, il est le premier Britannique à réaliser un volet de cette franchise extrêmement populaire.

Il a signé par la suite L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA, adapté du classique de Gabriel García Márquez, avec Javier Bardem dans le rôle principal, PRINCE OF PERSIA – LES SABLES DU TEMPS avec Jake Gyllenhaal, Gemma Arterton et Sir Ben Kingsley, et GREAT EXPECTATIONS, d'après Dickens.

Mike Newell est également le producteur exécutif de plusieurs films parmi lesquels TRAFFIC de Steven Soderbergh et HIGH FIDELITY réalisé par Stephen Frears.

DEEPAK NAYAR

Producteur exécutif

Deepak Nayar est l'un des producteurs indépendants les plus respectés de l'industrie du cinéma. Ses films ont été de grands succès au box-office et ont participé à de nombreux festivals prestigieux tels que Cannes, Berlin, Toronto et Sundance. Il a collaboré avec des réalisateurs parmi les plus talentueux et les plus

célèbres du milieu du cinéma, notamment David Lynch, Wim Wenders, Paul Schrader, Robert Luketic et Gurinder Chadha. Il a produit le long métrage SUR LA TERRES DES DINOSAURES, LE FILM 3D réalisé par Neil Nightingale et Barry Cook.

Deepak Nayar a entamé sa carrière dans son pays natal, l'Inde, où il a collaboré avec le groupe Merchant Ivory sur des films tels que CHALEUR ET POUSSIÈRE de James Ivory, LES IMPOSTEURS de Nicholas Meyer, et THE PERFECT MURDER réalisé par Zafar Hai. Après s'être installé à Los Angeles, il a créé sa propre société de production, Kintop Pictures. En 1997, il a produit LOST HIGHWAY, le film unanimement salué de David Lynch, puis THE MILLION DOLLAR HOTEL de Wim Wenders, avec Mel Gibson, qu'il a produit avec Bono (U2).

Sa collaboration avec Wim Wenders lui a valu d'être nommé aux Oscars pour BUENA VISTA SOCIAL CLUB, puis aux Grammy Awards pour le film musical WILLIE NELSON AT THE TEATRO.

En 2001, il a produit l'immense succès JOUE-LA COMME BECKHAM réalisé par Gurinder Chadha, cité aux Golden Globes et aux BAFTA Awards. Deepak Nayar a de nouveau collaboré avec Gurinder Chadha sur les films interculturels à succès COUP DE Foudre À BOLLYWOOD, qu'elle a réalisé, et THE MISTRESS OF SPICES de Paul Mayeda Berges, dont elle a écrit le scénario.

À sa filmographie figurent également THE WALKER, un thriller réalisé par Paul Schrader, THE END OF VIOLENCE de Wim Wenders, et I LOVE L.A. de Mika Kaurismäki.

Outre son travail avec des cinéastes établis, Deepak Nayar a également donné leur chance à de nombreux jeunes réalisateurs, en produisant des films comme 7-TEEN SIPS mis en scène par Stephen Berra, NEW YORK ARIA de William Jennings, CITY OF GHOSTS, le premier film réalisé par Matt Dillon, SWINGING WITH THE FINKELS et FOSTER de Jonathan Newman, BHOPAL EXPRESS et BROKEN THREAD de Mahesh Mathai, ou encore TUCKER & DALE FIGHTENT LE MAL, le premier film d'Eli Craig qui a remporté le Prix du public au Festival SXSW et dont la première a eu lieu au Festival du film de Sundance.

Deepak Nayar travaille actuellement avec Reliance Entertainment en tant que producteur exécutif : JESUS HENRY CHRIST de Dennis Lee a été le premier film à naître de cette collaboration, suivi de SAFE réalisé par Boaz Yakin, avec Jason Statham. Deepak Nayar et Reliance Entertainment ont ensuite produit DREDD de Pete Travis, avec Karl Urban, DU PLOMB DANS LA TÊTE de Walter Hill, interprété par Sylvester Stallone et CRAZY JOE mis en scène par Steven Knight, avec Jason Statham. Ils ont par ailleurs produit DEAD MAN DOWN de Niels Arden Oplev, avec Colin Farrell, et PARANOIA de Robert Luketic, avec Harrison Ford et Liam Hemsworth. Deepak Nayar a produit depuis VAMPIRE ACADEMY de Mark Waters.

Deepak Nayar a également beaucoup travaillé pour la télévision. Il a produit les séries « On the Air », pour ABC, « Hotel Malibu » et « Mystères à Santa Rita » pour CBS, « White Dwarf » pour Fox, et « Hotel Room » pour HBO.

Outre ses activités de producteur de cinéma et de télévision, il est le cofondateur de Filmaka, un studio producteur de divertissements numériques qui produit des contenus de marques ou indépendants multimédia dans plus de 150 pays.

Deepak Nayar a également cofondé India Take One Productions, une société de services de production basée à Los Angeles et en Inde. India Take One a collaboré à des films tels que HOLY SMOKE de Jane Campion, ALEXANDRE d'Oliver Stone, SLUMDOG MILLIONNAIRE de Danny Boyle, MANGE, PRIE, AIME de Ryan

Murphy, MISSION : IMPOSSIBLE – PROTOCOLE FANTÔME de Brad Bird, INDIAN PALACE de John Madden, L'ODYSSÉE DE PI d'Ang Lee, et ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow.

STUART FORD

Producteur exécutif

Stuart Ford a fondé en mars 2007 IM Global, une importante société de vente à l'international et de distribution qui compte des bureaux à Los Angeles, Londres, Mumbai, Mexico et Beijing.

La société est un des leaders mondiaux en matière de financement, de vente et de distribution de films et produit aussi bien des films grand public que des films d'art et essai, des films étrangers et des films de genre. Elle constitue une présence majeure dans les plus grands festivals de cinéma et marchés du film. En mai 2010, Stuart Ford a vendu une part significative des actions à Reliance Entertainment, une société appartenant au conglomérat indien Reliance ADA Group.

Stuart Ford donne régulièrement des conférences et est consulté dans le monde entier au sujet des ventes internationales de films, de la distribution et du financement des films indépendants. Il a récemment été nommé parmi les Film Power 1400 par *The Guardian* et compte parmi les personnalités les plus influentes de l'industrie du cinéma britannique.

Il vit à Los Angeles avec sa femme, l'ancienne mannequin et actrice Molly Russell, et leurs fils Oliver et Charles.

NIGEL WILLIAMS

Scénariste

Scénariste, romancier et dramaturge, Nigel Williams a fait ses études à l'Oriel College d'Oxford. Il a écrit pour la télévision, notamment la minisérie « Charlie », la série « Breaking Up », « Scallagrig » qui a été couronné par un BAFTA Award du meilleur unitaire, les téléfilms « It Could Be You » et « Dirty Tricks », lauréat d'un Emmy du meilleur téléfilm international en 2001, et « Elizabeth I » avec Helen Mirren, qui a reçu le South Bank Award du meilleur téléfilm, trois Golden Globes et deux Emmy Awards.

Il a écrit les romans « My Life Closed Twice », lauréat du Somerset Maugham Award, « The Wimbledon Poisoner », « They Came from SW19 », « East of Wimbledon », « Scene From a Poisoner's Life » et « Forty Something and Hatchett and Lycett ».

Il a réalisé plusieurs documentaires pour la télévision, dont le plus récent, intitulé « Dance with a Serial Killer », porte sur un tueur en série français.

Sa minisérie, une adaptation du roman de Jack London « Le Loup des mers » intitulée « The Sea Wolf », a été interprétée par Sebastian Koch et Tim Roth. Il a également signé une adaptation de « Moby Dick » pour le petit écran.

Côté théâtre, il est l'auteur des pièces « Class Enemy », « Trial Run », « Line'Em », « Sugar and Spice », « Country Dancing », d'une adaptation de « Sa Majesté des mouches » et de « Harry and Me ».

Pour BBC Radio 4, il a écrit « HR », une série dramatique en six épisodes avec Jonathan Pryce et Nicholas Le Prevost, et il a écrit « Wodehouse in Exile » interprété par Tim Pigott-Smith dans le rôle de PG Wodehouse et Zoë Wanamaker dans celui d'Ethel Wodehouse.

PATRICK DOYLE

Compositeur

Patrick Doyle est un compositeur de musique de films renommé de formation classique. Après l'obtention de son diplôme de la Royal Scottish Academy of Music en 1975, Patrick Doyle est devenu membre de cette même académie en 2001.

Il a commencé par composer de la musique pour le théâtre, la radio et la télévision – notamment pour la série écossaise « Charles Endell, Esq. », et « The Butterfly Hoof » pour la BBC. Il est devenu compositeur attitré et directeur musical de la Renaissance Theatre Company de Kenneth Branagh en 1987, après avoir été engagé pour composer la musique d'une adaptation télévisée de « La Nuit des Rois » de Shakespeare. Il a signé sa première musique de film pour HENRY V de Kenneth Branagh en 1989. Il a ensuite écrit la partition de nombreuses autres pièces dont « Hamlet », « Comme il vous plaira », « Beaucoup de bruit pour rien », « Le Roi Lear » et « Le Songe d'une nuit d'été », et, toujours pour Kenneth Branagh, de films comme DEAD AGAIN, BEUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, FRANKENSTEIN, HAMLET, PEINES D'AMOUR PERDUES, COMME IL VOUS PLAIRA, LE LIMIER – SLEUTH, THOR, et très récemment THE RYAN INITIATIVE et CENDRILLON.

Il a été nommé à deux Oscars, deux Golden Globes et deux Césars et a remporté l'Ivor Novello Award 1989 du meilleur thème pour celui de HENRY V. La Scottish BAFTA Award lui a décerné son Lifetime Achievement Award.

Il a récemment composé la partition du film d'animation Disney Pixar REBELLE réalisé par Mark Andrews et Brenda Chapman, qui lui a valu l'International Music and Sound Award de la meilleure composition originale, de LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES de Rupert Wyatt, MAIN STREET de John Doyle, L'ÎLE DE NIM de Jennifer Flackett et Mark Levin, LA DERNIÈRE LÉGION de Doug Lefler, ERAGON de Stefen Fangmeier, ainsi que du film d'animation IGOR réalisé par Anthony Leondis. On peut également citer HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU de Mike Newell, NANNY McPHEE de Kirk Jones, LE SECRET DES FRÈRES McCANN de Tim McCanlies, CALENDAR GIRLS de Nigel Cole, FEU DE GLACE de Chen Kaige, GOSFORD PARK de Robert Altman, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire, COUP DE PEIGNE de Paddy Breathnach, DE GRANDES ESPÉRANCES d'Alfonso Cuarón et DONNIE BRASCO de Mike Newell.

Il a composé la musique de plusieurs films de Régis Wargnier : INDOCHINE, UNE FEMME FRANÇAISE, EST-OUEST, MAN TO MAN, PARS VITE ET REVIENS TARD, LA LIGNE DROITE.

Il est aussi l'auteur de la musique illustrant le film muet de 1927 LE COUP DE Foudre, avec Clara Bow, une commande du Festival du film de Syracuse, dont la première mondiale a eu lieu au Landmark Theatre de Syracuse en 2013.

Il a composé plusieurs morceaux de musique pour orchestre, dont « Tam O Shanter », une commande du Scottish Schools Orchestra Trust, « Corarsik », composé pour l'anniversaire d'Emma Thompson, et « The Thistle and the Rose », commandé par le Prince Charles pour le 90^e anniversaire de la Reine. Sa suite « Impressions of America » a été jouée pour la première fois au monde en 2012 avec le National Schools Symphony Orchestra, dont il est l'un des mécènes.

En 2007, il a donné un concert qui a fait salle comble, « Music from the Movies », au bénéfice de la Leukaemia Research Fund au Royal Albert Hall. Dirigé par Kenneth Branagh, l'événement comptait parmi ses hôtes prestigieux Emma Thompson, Derek Jacobi, Judi Dench et Alan Rickman.

À PROPOS DE BBC EARTH FILMS

BBC Earth Films est la branche cinéma de BBC Earth, la marque globale de documentaires de BBC Worldwide, branche commerciale de la BBC. BBC Earth Films emmène les spectateurs vers d'innombrables découvertes, par le biais de divertissements qui révèlent les incroyables merveilles, les histoires extraordinaires et les créatures fascinantes de notre planète. Combinant l'expérience de Hollywood et celle des cinéastes leaders de la BBC, BBC Earth Films crée des expériences cinématographiques inoubliables pour toute la famille.

À PROPOS D'EVERGREEN STUDIOS

Evergreen Studios apporte l'éthique et le savoir-faire de la Silicon Valley à l'expérience de Hollywood en matière de grandes histoires. En utilisant les dernières avancées de la technologie pour améliorer le processus de création, Evergreen choisit et développe des histoires dont les personnages, les intrigues et les idées peuvent être exploités sur diverses plateformes. La société détermine ensuite quel média – cinéma, télévision, applications, jeux pour mobiles, jeux de console, webisodes, bandes dessinées – convient le mieux en fonction du sujet. Cela permet à Evergreen de construire sur mesure chaque expérience immersive pour la plateforme sélectionnée et de conserver l'intégrité créative de l'histoire. Cette méthode permet aux fans de s'approprier le sujet tout en offrant à Evergreen la possibilité d'expérimenter, et de développer la connaissance et l'accès à l'information. Grâce à cette approche révolutionnaire, Evergreen Studios offre des univers et des histoires d'une qualité exceptionnelle qui trouvent un écho chez le public du monde entier. Le premier film d'Evergreen Studios a été SUR LA TERRE DES DINOSAURES, LE FILM 3D qui a été distribué par 20th Century Fox en décembre 2013. Evergreen a récemment lancé un univers d'histoires multiplateforme « Tales of Honor », basé sur la série de romans de science-fiction de David Weber ayant pour héroïne Honor Harrington.

À PROPOS D'IM GLOBAL

Stuart Ford a fondé IM Global en 2007. Il s'agit d'une des sociétés leaders dans le monde en matière de financement, de vente et de distribution de films. Les projets de la société sont extrêmement variés et vont du cinéma commercial grand public aux films d'art et d'essai, aux films étrangers et aux films de genre. En mai 2010, Reliance Entertainment, société appartenant au conglomérat indien Reliance ADA Group, a acquis une part majoritaire dans IM Global. IM Global a des bureaux à Los Angeles, Londres, Mumbai, Mexico et Beijing.

À PROPOS DE RELIANCE ENTERTAINMENT

Reliance Entertainment est le porte-étendard du groupe indien Reliance Group en matière de cinéma et bénéficie d'une présence de poids dans la filière cinéma (production, distribution et exploitation). Reliance Group a également des intérêts importants dans la diffusion et les nouveaux médias. Reliance Entertainment a bâti un catalogue de films important produits en hindi, en anglais et dans d'autres langues indiennes, que la société commercialise et distribue dans le monde entier. À la suite de son association avec IM Global, la société bénéficie à présent d'une équipe de ventes internationales ayant une excellente réputation, avec une présence mondiale qui lui permet de vendre les films de Bollywood et les films en diverses langues régionales.

À Hollywood, Reliance Entertainment s'est associée à Steven Spielberg et Stacey Snider dans la formation des studios DreamWorks. Le Reliance Group figure parmi les trois plus grosses entreprises d'Inde et possède des intérêts dans les télécommunications, l'énergie, les services financiers, les infrastructures, les médias et le divertissement.

FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs PATRICK MORRIS et NEIL NIGHTINGALE
Producteurs MYLES CONNOLLY
AMANDA HILL
NEIL NIGHTINGALE
Producteurs exécutifs DEEPAK NAYAR
STUART FORD
MARCUS ARTHUR
MIKE NEWELL
MIKE DEVLIN
MILES KETLEY
Coproducteurs exécutifs MARTYN FREEMAN
MIKE GUNTON
Producteurs associés STEPHEN MCDONOGH
JULIA KENYON
Directeurs de la photographie MARK DEEBLE
ROBIN COX
Narrateur IDRIS ELBA
Commentaire écrit par NIGEL WILLIAMS
NEIL NIGHTINGALE
PATRICK MORRIS
Chefs monteurs NIGEL BUCK
ANDI CAMPBELL-WAITE
Musique PATRICK DOYLE
Réalisatrice associée RENEE GODFREY
Producteur adjoint STEPHEN LYLE
Caméramen JOHN SHIER
CHRIS BRYANT
Prise de son CHRIS WATSON
Ingénieurs du son KATE HOPKINS
TIM OWEN
Étalonnage PETER DOYLE
Mixage IAN TAPP

Textes : Coming Soon Communication